

République Algérienne Démocratique et Populaire.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Université Amar TELIDJI-Laghouat.

Faculté des lettres et des langues.

Département du français LMD.



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE

Intitulé :

**L'impact de milieu extrascolaire dans le processus
d'enseignement-apprentissage du FLE**

Cas des élèves 2AM

Présenté par:

BOUMEGOUAS Madjda Souhia.

DJABRI Fatna.

Membre du jury:

Président: GRARI Abdella

Examinatrice : ZIWANI Fatima

Directeur de recherche: M . AINA Kamel

Année universitaire:

2018/2017

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

**Ma mère Ymina, qui m'a poussé à continuer mes études,
c'est grâce à son amour, son soutien, ses prières et ses
précieus conseils que j'ai pu réaliser ce modeste travail,
qu'il soit un don pour son compte.**

**Pour l'âme de mon père Djalloul, qui peut être fier de
résultat et dort en paix, pour ses longues années de sacrifices
et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Merci
pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent
pendant son existence. Que Dieu le miséricordieux le reçoit
dans son Eden.**

**Mes frères Chikhe, Lakhdar et sa fille Yamina, ma sœur
Bakhta et ces enfant Aya, Ahmed et Mokhtar qui n'ont cessé
d'être pour moi.**

**Mes chères amies Mimou, Amina, Zahia, Fadhila, Maroua,
Hannan, et katie.**

Fatna

Remerciement :

Nous tenons tous d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur M .AINA de son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres de jury M.GRARI et M.ZIWANI pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et l'enrichir par leur proposition.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace :

Mes parents :

Mon père Omda, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie.

Ma mère Nadia, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, toutes les scarifications consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

Mon oncle Boulefaa pour son encouragement

Puisse dieu faire en sorte ce travail porte son fruit.

Mon frère Ayoub, mes sœurs Walaa, Amina, Ikram qui n'ont cessé d'être pour moi.

Pour les petites Rania, Zahra, Amira, Aridje, Assinet, Arwa, Rouba, Zina.

Pour ma grande mère ;

Pour tout ma famille Boumegouas, et la famille Khammou

Pour mes chères Fatna et Maro...

Madjda, Souhia

Table des matières

Dédicace.	
Remerciements.	
Introduction.....	1
Première partie : Le cadre théorique	
Chapitre1 : le paysage sociolinguistique en Algérie	
1) Aperçu historique.....	5
2) Le statut du français en Algérie.....	5
3) L'extra-scolaire.....	7
3-1) La relation entre extrascolaire et l'apprentissage.....	8
3-2) Milieu familial.....	10
3-2-1) l'impact du statut social des parents sur l'apprentissage du F.L.E	11
3-3) Milieu scolaire.	12
3-4) Le milieu social.....	14
3-4-1) les zones rurales.....	15
3-4-2) les zones urbaines.....	15
4) L'apprentissage du F.L.E.....	16
4-1) le rôle du média dans l'enseignement apprentissage du FLE	18
Chapitre 2 : L'enseignement du F.L.E	
1- L'enseignement du F.L.E.	22
1-1) Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie.....	23
1-2) Les objectifs de l'enseignant dans la classe du FLE.....	24
2) Qu'est-ce qu'une langue étrangère /langue secondaire.....	25
3) La relation entre langue maternelle et langue étrangère.....	25
4) l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.....	28
5) L'approche utilise dans l'enseignement-apprentissage du F.L.....	29
5-1) Définition de l'approche par compétence.....	29
5-2) Définition du concept compétence.....	30
6) Les représentations	30

6-1) Les représentations de l'apprentissage.....	31
6-2) L'impact des représentations sur l'échec/réussite des apprenants	33

Deuxième partie : Le cadre pratique

Chapitre 1

1) Présentation de questionnaire	36
2) L'objectif du questionnaire n°1	36
3) Questionnaire destiné aux collégiens 2AM.....	36
4) L'échantillon.....	36
5) Analyse et commentaire des résultats.....	37
6) Bilan.....	54

1) Enquête par questionnaire	55
2) L'objectif du questionnaire n°2	55
3) Questionnaire destiné aux enseignants	55
4) L'analyse et l'interprétation des résultats	56
5) Bilan.....	61

Conclusion

Bibliographie

Annexe

Le cadre Théorique

Introduction

Introduction

Dans notre pays le français représente la langue du travail dans plusieurs secteurs scientifique, technique et elle occupe une position de force dans l'enseignement-apprentissage. Dans lequel la langue française est devenue plus qu'une matière à laquelle l'enseignant attribue une note pour l'évaluation ; mais bien plus : c'est un savoir-faire qui commence au sein de l'école et qui nous accompagne dans notre quotidien.

L'école est un espace central d'apprentissage et des modèles des relations entre apprenant/enseignant, et entre ce couple avec l'environnement, l'apprentissage des langues est le résultat d'échanges continuels entre un apprenant et son entourage dans une situation et dans un temps donnés.

Notre thème qui va être exposé s'inscrit dans une problématique qui va croiser la didactique des langues, socioculturel et la sociolinguistique car la sociologie joue un rôle dans l'enseignement /apprentissage de FLE. C'est la croise que se situe le problème des représentations que se font les apprenants de la langue française et de ses pratiques linguistiques et sociales .il est d'une importance crucial par ce que les représentations soient liées à appartenance culturelle, à l'histoire sociale, et au comportement scolaire des apprenants de ce fait elle peut jouer un rôle déterminant dans l'échec ou bien la réussite.

Dans notre étude, on met l'accent sur l'impact de l'environnement extrascolaire dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. au niveau deuxième année moyen .dans cette perspective, notre travail de recherche se focalise sur la problématique suivante :

Quel est l'impact du milieu extrascolaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants 2AM ?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons admis pour les hypothèses suivantes :

- ✚ Le milieu extrascolaire de l'apprenant constituerait un élément d'aide remarquable pour l'enseignement du F.L.E.

Introduction

- ✚ Le milieu extrascolaire de l'apprenant constituerait un élément très important de la construction de l'individu.
- ✚ L'environnement extrascolaire agirait de façon déterminante sur l'apprenant en favorisant son accès de la langue.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons mené un travail composé de deux parties : la première présente le cadre théorique de l'étude et la seconde traite le cadre pratique. Chacune de ces parties comporte deux chapitres. Le premier chapitre de la partie théorique se base sur le paysage sociolinguistique en Algérie et la construction de l'apprenant. Ce chapitre sera axé sur l'étude sociolinguistique qui porte tout d'abord un intérêt particulier à la réalité sociolinguistique des algériens, puis nous présenterons le statut de la langue française en Algérie, les éléments de définition (extra-scolaire, milieu familial, milieu scolaire) ensuite nous traiterons l'enseignement apprentissage du FLE selon les régions.

Dans le deuxième chapitre qui se traite l'enseignement du F.L.E qui porte tout d'abord les objectifs de l'enseignement du fle ,puis la relation entre la langue maternelle et la langue étrangère ensuite ,ensuite l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du fle

Dans la seconde partie, nous menons une étude comparative et un questionnaire, nous avons pris comme échantillon les apprenants de deuxième année moyenne qui ont déjà acquis des connaissances dans la langue française, dans deux régions défèrent la ville (l'un des collèges de centre-ville de Laghouat et autre collège de la commune) Cette enquête est réalisée à travers deux questionnaires destinés aux apprenants et l'autre destinés aux enseignants de français au cycle moyen.

L'objectif de notre recherche est de connaître l'impact de milieu extrascolaire sur l'apprentissage de français langue étrangère.

Chapitre1 :
Le paysage
sociolinguistique
En Algérie

1) Aperçu historique de la langue française en Algérie :

L'Algérie a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, carthaginoise, romane, arabe, turque et française).

En 1830 l'Algérie subit l'invasion des troupes françaises qui dure plus de cent ans. Mais les Algériens réclament leur autonomie et, en 1954, la guerre d'Algérie éclate, le pays obtient finalement son indépendance en 1962.

Après l'indépendance, la langue française a été enseignée non comme un butin de guerre, mais plutôt comme langue étrangère. Cette dernière occupe jusqu'à présent une position de force dans ce pays.

En Algérie, le français est considéré comme étant une situation très complexe et très riche c'est pour cela, elle a fait l'objet d'étude de plusieurs recherches.

2) Le statut du français en Algérie :

La société algérienne se marque par une hétérogénéité linguistique, puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont : l'arabe dialectal qui est la langue parlée par la quasi-totalité de la population algérienne. Les langues berbères dans ses diverses variétés (le kabyle, le Chaouia ...), et la langue française qui fait également partie intégrante du paysage linguistique algérien.

Le français a acquis, au fil des ans, une place importante dans la société algérienne et a beaucoup d'impact et d'influence sur la communication des algériens, certes après l'indépendance, cette langue qui est d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, tel que l'Anglais, l'Espagnol, l'Italien. Elle est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère, mais sur le plan social est aperçu autrement, à ce propos, D. Caubet déclare que :

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

« le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu : d'une part il attire le mépris officiel ; il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'Anglais, mais d'autre part il est synonyme de réussite scolaire et d'accès à la culture et au modernisme »¹. Ce n'est pas une langue étrangère au sens propre du terme, ni une langue officielle « statut qu'elle avait pendant la période coloniale » ni une langue d'enseignement dans le système éducatif.

Dans le milieu éducatif, l'utilisation du français comme langue enseignée, a attribué le statut de la langue étrangère. Néanmoins, nous devons signaler que cette appellation de français langue étrangère FLE n'est pas tout à fait fautive car cette langue jouit d'un statut social privilégié, pour Louis Dabène (1994)

*Une langue est étrangère si le contact de l'apprenant avec cette langue, et si l'utilisation qu'il en fait, se limite au cadre institutionnel et scolaire. En effet, le français peut être qualifié de langue familière en Algérie, dans le sens où il est là, en comparaison par exemple à l'anglais qui n'est pas connu du tout par l'homme de la rue.*²

Le français est un outil de communication important pour les algériens que ce soit dans le travail ou même dans la rue. Il a également une fonction importante dans le secteur médiatique, les différents quotidiens et magazines francophones. Cette langue est toujours présente dans la plupart des services publics, dans les secteurs commerciaux.

Le français accompagne l'individu algérien au quotidien que ce soit dans le milieu scolaire où il est enseigné ou dans l'environnement extrascolaire.

¹CAUBET, P, Alternance de code au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingues, N°14, Déc. ,122, 1998.

²DABÈN E, 1, Respères sociolinguistique pour l'enseignement des langue, Paris, hachette, 1994.

3-L'extra-scolaire:

Selon le dictionnaire Larousse, l'extrascolaire est : « *Qui a lieu à l'extérieur de l'école, en dehors du cadre scolaire* ». ¹

Selon le dictionnaire Le petit Robert : « *extra, vient du latin et signifie ; en dehors, alors extrascolaire est qui a lieu en dehors du cadre scolaire.* » ²

Le milieu extrascolaire englobe tous les moyens qui aide les enfants à découvrir et de faire apprendre dans leur vie quotidienne, tel que les moyens technologique (la télévision, l'internet ...), qui ont un impact sur leur parcours scolaire.

Donc l'enfant acquiert et développe une connaissance générale de communication à partir de l'expérience d'interaction avec l'entourage et la société qui l'entoure.

Selon les études de L.VYGOTSKY³ qui constituent un apport très important pour l'apprentissage et le développement de l'enfant-apprenant. Il confirme dans son approche socioculturelle qu'il y a une origine sociale au développement cognitive et langagière des enfants. Les fonctions psychiques comme la pensée, la parole, le langage, se développent grâce aux interactions avec autrui, par ce qu'il donne une importance à "la médiation" avec leur société et avec les autres sociétés, qui est définie comme les aides éducatifs qui guident l'apprenant dans son parcours scolaire.

le processus de l'apprentissage de la langue française s'effectue selon deux types, dont le premier est de type formel assuré par des structures éducatives, le type formel qui se déroule à l'école primaire, au cycle secondaire, jusqu'à l'université, ainsi que dans les centres de formations spécialisées d'entreprise, tandis que le second est de type informel assuré par la

¹ Dictionnaire de Larousse, version électronique.

² Dictionnaire Le petit Robert, version électronique.

³ VYGOTSKY, Pensée et langage, Paris, la dispute, 1^{er} édition, 1935.

famille, les différents aspects des médias et aussi certaine situation de communication informel(l'extrascolaire).

L'environnement extra-scolaire dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation est très important, il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires.

3-1) La relation entre extrascolaire et l'apprentissage :

Face à les potentialités du temps extrascolaire que proposent les acteurs éducatifs qui depuis de nombreuses années se définissent eux-mêmes comme complémentaires de l'apprentissage, l'extrascolaire a pour l'intérêt :

- ✓ D'amener à fréquenter des espaces éducatifs aux fonctions et aux règles différentes, permettant de comprendre les distinctions comme les relations entre les différents espaces, de construire des cohérences.
- ✓ D'offrir une alternance entre des formes d'apprentissages rythmés par le programme, soumis à des contraintes temporelles précises à une évaluation normative et des découvertes, de nouvelles formes de construction des connaissances relevant de perspectives différentes (épanouissement, réalisation collective, motivation, plaisir)
- ✓ D'élargir le rapport au temps que les enfants doivent construire, en proposant d'autres découpages que le temps séquencé des apprentissages scolaires.
- ✓ D'ouvrir le champ des pratiques des enfants et des adolescents aux différentes dimensions de l'environnement (naturelles, urbaines, sociales, historiques, culturelles).
- ✓ De relier l'école à un environnement éducatif propice à la qualité de son action éducative.
- ✓ De construire un être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'école et dans sa vie.

Objectifs pédagogiques :

L'accueil de loisirs doit assurer un rôle social et éducatif auprès du jeune public accueilli. C'est un lieu de vie à part entière pour l'éducation aux loisirs et la citoyenneté. Il doit permettre aux enfants des possibilités de découvertes et d'enrichissements variés.

Le temps extrascolaire est un moyen de garde ayant pour but de développer différents aspects de la personnalité de l'enfant, ainsi que ces capacités manuelles, artistique, sportives et culturelles. Il doit répondre aux objectifs fixés par le Projet éducatif grâce à la diversité des activités qui seront proposées.

Assurer la sécurité physique et psychologique de l'enfant:

Utiliser des locaux adaptés et aux normes

Veiller aux respects d'autrui

Respecter le rythme de chaque enfant

Tenir compte de la fatigue de l'enfant

Établir des temps distincts

Permettre de choisir son activité

Favoriser l'acquisition de l'autonomie

Apprendre des gestes du quotidien

Participer aux tâches de la vie quotidienne

Encourager les idées d'initiatives

Favoriser le développement des capacités motrices, manuelles

Mise en place d'activités sportives pour tous

Mise en place d'activités manuelles diversifiées

Permettre la découverte de la région et de nouveaux environnements

Organisation de séjours découverts

Aborder des thèmes en relation avec les différents sites périgordiens

Favoriser l'apprentissage du « vivre ensemble »

Faire l'expérience de l'éco-citoyenneté

Définir la notion de respect

Apprécier les différences Définir un cadre et des règles de vie collectives

Associer les parents au projet et renforcer les liens avec les familles

Informers les familles

Associer les parents au fonctionnement

3-2 : Milieu familial :

Le milieu familial comporte l'ensemble des systèmes sociaux affectifs, symboliques, des représentations sociales, cet entourage influe sur la langue et le comportement langagier des enfants.

Dans ce contexte, l'enfant acquiert sa langue grâce à ces parents : *« les enfants construisent divers types de représentations, son rôle, son identité et ses cadres d'interprétation de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage »*¹

En effet les parents jouent un rôle très important dans le développement des compétences de base chez les apprenants, que devrait toujours être celui d'élever, d'éduquer, par ce que l'apprenant a besoin de l'aide de sa famille. Donc ce sont eux les responsables de leurs comportements langagiers et de leur chemin éducatif.

Le milieu familial est *« l'endroit favorable pour la bonne préparation de l'enfant soit moral ou bien matériel pour le pousser à avoir le meilleur apprentissage du FLE. »*²

Le milieu familial est considéré comme la cellule principale dans la construction sociale et le premier espace où l'enfant –apprenant est élevé et évolué.

Les parents motivent moralement leurs enfants en leur montrant ce qu'ils sont capables de faire, et matériellement en fournissant tous les moyens nécessaires pour la réalisation de leur apprentissage dans de bonnes

¹CLERMONT, P, et BENSEBIA, Etude des comportements langagiers dans les milieux diglossiques cas de l'algerie, p13.

²BOULAHSEN, A, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002, P99.

conditions.3-2-1 : l'impact du statut social des parents sur l'apprentissage du FLE :

La famille est le premier système social, une entité sociale qui influence est influencée par d'autres personnes. Elle est le premier lieu où l'enfant acquiert les premiers modèles de comportement. « *La famille est une valeur fondamentale, Elle est espace d'épanouissement, d'apprentissage de la vie affective et social* »¹

Parmi l'un des lieux privilégiés de l'apprentissage de la langue française, la maison familiale, parce que les parents essaient de fournir plus d'efforts, pour pousser leurs enfants à apprendre et à avoir le meilleur apprentissage de FLE.

Le niveau d'instruction des parents joue un rôle primordial dans l'apprentissage de l'apprenant .D'après BOULAHSEN Ali. « *Il suffit au moins que l'un des deux parents soit instruit pour qu'on puisse voir l'effet positif de son instruction sur sa descendance, et ceci quel que soit le statut socioéconomique et la taille de la famille.* »²

Les conditions familiales, le niveau social, la culture, le mode de vie..., quand ils sont représentés négativement, ils constituent pour lui de vrais obstacles non seulement pour l'apprentissage d'une langue étrangère mais aussi dans la réussite scolaire.

BOULAHSEN Ali distingue trois classes sociales de parents et leur participation dans le soutien scolaire de leurs enfants :

Les familles des quartiers riches, les familles des quartiers pauvres de la ville et une troisième classe les familles dans les zones rurales.

Les familles des quartiers riches, sont ceux qui demandent de rencontrer les enseignants .Ils essaient à tout prix que leurs enfants gardent le même statut

¹Schéma department al enfance jeunes famille, 2005-2010,P.7.

²BOULHCEN, A,Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002, P.69.

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

qu'eux. Ils essayent de renforcer et développer les connaissances scolaires de leurs enfants.

Ces parents de classe supérieures confient leurs enfants à des institutions spécialisés pour l'enseignement /apprentissage du F.E.L. chez des enseignants spécialisés et très compétents.

Les parents de deux autres classes sont dans l'incapacité d'aider leurs enfants dans leurs apprentissages de la langue française à cause de ses puissances matériels ils préfèrent confier leurs enfants à l'apprentissage des autres matières.

La majorité des enfants qui abandonnent l'école sont d'origine sociale modeste et que ceux et celles qui y réussissent le mieux sont d'origine du milieu aisé.

Les apprenants des deux dernières classes n'auraient pas les moyens de réussir à l'école.

3-3 : Milieu scolaire :

Le milieu scolaire est l'espace où l'apprenant passe sa période de scolarité et de formation pédagogique, lui aussi joue un rôle prépondérant au profit de son apprentissage, S'il est captivant et stimulant pour l'apprenant, il le motive et l'incite à apprendre en trouvant du plaisir.

Ce milieu est caractérisé par un ensemble d'attitude raccordée au choix de la langue.

"Cohen et ses collègues"¹ dans leurs études ; ont distingués que pour chaque établissement il y a un climat qui le caractérise, et pour eux le climat scolaire se compose de 5 éléments :

¹Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009). School climate: Research, Policy, teacher education and practice. Teachers College Record, 111(1), 180-213. (Available on: <http://www.tcrecord.org/Content.asp?ContentId=15220>).

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

- ❖ les relations (ex : Respect de la diversité – relations positives entre tous, décisions partagées, valorisation de la diversité, participation des élèves dans l'apprentissage et la discipline, collaboration, entraide - / Communauté scolaire et collaboration – support mutuel, investissement de la communauté scolaire, participation des parents aux décisions, vision mutuelle parents professeurs sur l'apprentissage et le comportement, programmes d'assistance aux familles).
- ❖ l'enseignement et l'apprentissage (ex : Qualité de l'instruction – attentes élevées en matière de réussite, pédagogie différenciée, aide apportée si besoin, apprentissage relié à la vraie vie, récompenses, créativité valorisée, participation encouragée / Apprentissage social, émotionnel et éthique – enseigné, valorisé, en lien avec les disciplines / Développement professionnel – outils de mesure pour améliorer et encourager l'apprentissage, formation continue, évaluation des pratiques / Leadership (commandement) – vision irréfutable (indiscutable) et claire du projet de l'école, soutien et disponibilité de l'administration).
- ❖ la sécurité (ex : Sécurité physique – plan de crise, règles claires communiquées, sentiment de sécurité... / Sécurité émotionnelle – tolérance à la différence, réponses au harcèlement, résolution des conflits).
- ❖ l'environnement physique (ex : Propreté, espace et matériel adéquats, esthétisme, offres extra- scolaires).
- ❖ le sentiment d'appartenance (ex : Sentiment d'être relié à la communauté scolaire, avec un adulte au moins pour les élèves, engagement, enthousiasme des professeurs et des élèves -).

D'après la même synthèse les facteurs suivants peuvent également être pris en compte:

- une participation significative (les élèves se sentent engagés dans des activités scolaires avec leurs conformes et les professeurs) ;

- une attention portée par l'école à la vie familiale (les élèves sentent que les adultes de l'école respectent leur environnement et leur culture familiale).

3-4 : Le milieu social :

Le milieu social englobe les autres milieux cités déjà, c'est un contexte où se manifestent toutes les volontés affectives et émotionnelles qui influence sur le comportement langagier de l'enfant-apprenant.

Le milieu social est une série d'éléments psychologiques, social, psychosocial...qui contribuent à l'apprentissage des apprenants.

L'influence de l'environnement social constitue un des facteurs de développement cognitif chez les apprenants.

Ainsi l'apprentissage du F.L.E. est influencé par l'origine sociogéographique. « *La réussite aux enfants issus des classes favorisées et l'élimination des élèves issus des classes défavorisées, des quartiers, des régions rurales.* »¹

L'apprentissage est influencé par, des difficultés de type économique sont associées à l'élève qui appartient à un milieu pauvre qui ne bénéficie pas des conditions économiques favorables aux apprentissages, en particulier pour le travail à la maison. Ces difficultés sont parfois perçues - à tort - comme un manque de suivi éducatif.

Ce qui prouve que la population citadine est plus avantagée sur le plan de l'enseignement /apprentissage du F.L.E. que celle des campagnes.

3-4-1 : les zones rurales :

Espace constitué de la population, des territoires et des ressources des campagnes, c'est-à-dire les zones situées en dehors des grands centres urbains.

¹BOULAHSEN, A, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002, P99.

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

Dans ces zones il y a quelque famille ne favorisent pas l'apprentissage du F.L.E., car ils favorisent de faire entrer ces enfants dans les écoles coraniques, les zawiyas qui se basent sur l'étude du coran, même s'ils favorisent l'apprentissage, ils ne favorisent pas l'apprentissage du F.L.E. par rapport à d'autres matériels éducatifs.

Dans ces zones le milieu familial très souvent caractérisé par des traditions figées qui n'intéressent pas à l'apprentissage du français langue étrangère, car ces leurs enfants peuvent réussir sans l'apprendre.

- Manque de communication au niveau ou hors de la famille.

- Faible qualification des enseignants qui sont généralement débutants et instables. Concernant les logements insuffisamment équipés ne répondant pas au minimum de leurs exigences

- Les enseignants appliquent les programmes scolaires sans essayer d'adapter leur enseignement au vécu des élèves.

C'est pour cela que ces enfants « présentent des manques, des retards ou des déficits au niveau de leur capacité linguistique »¹

Les écoles rurales, sont généralement réservées aux enseignants nouvellement recrutés, inexperts, ne connaissant que rarement la visite du directeur ou de l'inspecteur.

D'un autre côté la lecture est très limitée, surtout en langue française, car les élèves des campagnes n'ont pas les moyens, tel que les bibliothèques.

Ainsi qu'il y a un manque de moyens (les bibliothèques, les journaux, l'internet ...) qui rend l'apprentissage de la langue française très limité. « Les

¹ZIMMERMANN, D, L'échec scolaire n'est pas une fatalité, Paris, éditions ESF, 1984.P.81

enfants présentent des manques, des retards ou des déficits au niveau de leur capacité linguistique »¹

3-4-2 : les zones urbaines :

Espace qui appartient à la ville, parmi les caractéristiques de cet espace ; le nombre élevé d'habitants à forte densité de population, la présence d'une grande variété d'infrastructures et le développement des secteurs économiques, secondaires et tertiaires.

Généralement, dans les régions urbaines les institutions scolaires se présente comme étant des structures éducatives cohérentes « *elle disposent d'un personnel éducatif pédagogique compétant* »²

La disponibilité des moyens (bibliothèques, les revus, les journaux, les crèches, l'internet...) qui rend l'apprentissage de la langue française très riche.

4) L'apprentissage du F.L.E :

Il y a plusieurs définitions accordées au terme « apprentissage » données par des auteurs et dans les dictionnaires.

Le dictionnaire de la didactique définit l'apprentissage « *comme étant la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation des savoirs, des connaissances* »³.

Selon ARRISTOT « *les choses qu'il faut apprendre pour les faire, c'est en les faisant que nous les apprenons* ».ça veut dire que l'apprentissage est le résultat d'échanges continuels entre un apprenant et son entourage dans une situation, et dans un temps donnés.

C'est ainsi le fait que l'enfant peut assimiler de nouvelles connaissances grâce à celles déjà acquise, prouve que son apprentissage commence bien avant

¹ Ibid.

²BOULHCEN, A.,Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002, P.69.

³GALI

SSON, R., Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p.17.

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

qu'il entame son cursus scolaire. En effet on nous entend dire : « X est entré en première année il commence à apprendre beaucoup de choses nouvelles », alors qu'il a derrière lui six années d'expériences de vie, passées avec des voisins ; des amis et les membres de sa familles .Cela ne peut être qu'en complémentarité à ce qui va suivre.

C'est pourquoi, quelques chercheurs le définissent comme une formes d'adaptation aux différentes variations de l'environnement comme le montre R.B. Kazman ; pour lui l'apprentissage : « *Peut être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitive disponible de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement déjà présente en mémoires* »¹

C.HELOT considère l'apprentissage non seulement comme un processus adaptatif qui se manifeste parle comportement, mais aussi comme réaction aux différentes variations de l'environnement « *L'apprentissage est la capacité de modifier plus au moins stable le comportement sur la base de l'expérience .C'est l'aspect le plus plastique de l'adaptation de l'organisme humain aux variations du milieu* »²

Ces définitions s'accordent à dire que l'apprenant est au centre de l'apprentissage, il construit ses connaissances et se construit lui-même

Apprendre une langue, c'est faire au sein d'un nouveau système, c'est avoir une nouvelle vision du monde ; bref, c'est vouloir faire partie d'une autre communauté par la maîtrise de sa langue.

¹ Cuq,j,p, Gruca l, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Pug, Grenoble, 2002, P.17.

²DÉCURÉ, N, FARAGER,F, help exercices et jeux pour la classe d'anglais,Toulouse,CRDP,P.117.

4-1) le rôle du média dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Il y a mille et une manières d'apprendre la langue française, l'école n'est plus que l'une des moyens d'accès à la langue étrangère. La diffusion médiatique des langues se fait, chaque jour, plus fort et plus attentif.

Le media joue un rôle aussi pertinent dans l'enseignement de la langue, y compris du français, comme le support pour atteindre à la réussite du processus d'enseignement-apprentissage dans la classe de langue.

Le rôle des medias s'annonce en particulier avec la banalisation des moyens médiatiques par exemple les satellites qui permettent à n'importe quelle chaîne de toucher n'importe quel endroit de la planète.

Selon LANCTEN *Thierry* « les médias, comme les autres technologies avant eux, façonnent lentement les mentalités, forment des manières de penser, voient rêver, des façons de travailler, des modes des réflexions, des visions du monde »¹

Les médias sont les moyens de communication, ce mot aujourd'hui désigne deux choses : les médias de masse et les médias numériques et électroniques.

Les médias de masse ; presse, télévision et radio.

Les rapports entre les médias et la didactique des langues sont constants et nombreux : tout d'abord parce que les médias peuvent servir à diffuser des contenus d'apprentissage de la langue (par exemple : les méthodes télévisées, les méthodes vidéo, les cours radiophoniques, les cours sur internet) ; ensuite parce que les satellites de transmission directe ont permis de donner un accès à des programmes authentiques français dans un grand nombre de pays du monde ; enfin parce que les médias sont souvent abordés en tant que tels dans des enseignements pour développer chez les apprenants une compétence médiatique²

¹LANCIEN, TH, these pour le doctorat en didactique des langues et des cultures, université paris III Sorbonne-nouvelle, 1999.

²CUQ, Jean, P, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.

Chapitre 1 : le paysage sociolinguistique en Algérie

Les médias, l'internet et les réseaux informatiques de télécommunication mondial ; sont considérés comme un support d'apprentissage, une source d'information et des connaissances, c'est un moyen d'enseignement-apprentissage par excellence.

En fait, il y a quatre critères qui déterminent le choix des médias pour l'enseignement et l'apprentissage, ce sont:

- ❖ La disponibilité et la souplesse par rapport à la liberté du lieu et temps d'étude;
- ❖ Fonction didactique par rapport aux objectifs et contenu d'apprentissage.
- ❖ Fonction pragmatique, motivation de l'étudiant.
- ❖ Coûts.

Les objectifs de l'utilisation des medias:

- ❖ Changer d'espace de travail: aller plus loin que le manuel scolaire.
- ❖ Voyager, se déplacer, découvrir et connaître virtuellement le musée.
- ❖ Reconnaître des mots liés au vocabulaire de l'histoire de l'art.
- ❖ Encourager l'interaction orale (avis et opinions partagés).
- ❖ Situer le musée dans l'espace.
- ❖ Décrire une image en employant le vocabulaire connu.
- ❖ Exprimer ses sentiments à partir de la visite virtuelle.
- ❖ Les comparatifs, les ordinaux, le vocabulaire du corps, les adjectifs descriptifs, les couleurs, les dates, les articles définis et indéfinis, les prépositions de lieux.
- ❖ Découvrir un espace artistique et mystérieux.
- ❖ Rechercher des informations sur un site Internet.
- ❖ Décrire une situation, une image, un fait.
- ❖ Situer dans l'espace.

Chapitre 2 :
l'enseignement du
F.L.E.

1- L'enseignement du F.L.E. :

Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIIIe siècle, « *action de transmettre des connaissances* »¹. Dans cette acception, le terme désigne à la fois le dispositif global (*enseignement public / privé, enseignement / primaire / secondaire / supérieur*) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline « *enseignement du français, des langues des mathématiques...* »²

Au dictionnaire de la didactique, nous trouvons la définition suivante : « Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon, et, à partir du 18ème siècle, action de transmettre des connaissances »³. Pour Cuq JP, dans leur ouvrage donnent une définition reliant entre l'enseignement et l'apprentissage : « l'enseignement est une activité de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant ». « Enseignement public /privé, enseignement primaire /secondaire et didactiques propres à chaque discipline, (enseignement du français, des langues des mathématiques etc.)»⁴

Nous pouvons citer quelques objectifs tracés pour l'enseignant :

- ❖ Transmettre des connaissances et des méthodes de travail.
- ❖ Permettre aux apprenants d'apprendre à apprendre.
- ❖ Cerner les difficultés rencontrées par les apprenants et tenter d'y remédier.

Enseignement / apprentissage du F.L.E. dans les écoles est au cœur des préoccupations de tous les acteurs du système éducatif. L'objectif principal du F.L.E. d'enseignement est d'enseigner aux apprenants à communication la créativité et la découverte, l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'acquiert des connaissances académiques, mais son utilisation dans la vie quotidienne, comprendre et répondre à ce qui est dit de s'exprimer.

¹Statistiques tirées depuis l'encyclopédie Universalis 2014. Article "Enseignement"

² CUQ J-P dictionnaire de didactique du français (2003), Paris, p.83

³CUQ, Jean-Pierre, Gruca : cours de la didactique du français langue étrangère et seconde, Ed Pug, Grenoble.

⁴ Ibid.

La langue étrangère s'enseigne en Algérie depuis le cycle primaire depuis la 3^{ème} année ou l'enfant sera dans une situation d'apprendre une autre langue qui marche en parallèle avec sa langue maternelle en commençant par l'alphabet en passant par l'apprentissage des mots puis des phrase orales et écrite.il s'accompagne dans tout leur parcours scolaires jusqu'à le niveau supérieur.

1-1) Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie :

Les auteurs de l'ouvrage cité plus haut ont bien détaillé ces objectifs que nous essayerons de résumer ainsi :

a. Objectif communicationnel :

Assurer la communication avec autrui en français dont il est fondamental de connaître le fonctionnement et de maîtriser l'utilisation, autrement, il ne sera pas facile à atteindre. Sur tout dans le sud algérien.

b. Objectif civilisationnelle :

En maîtrisant le français et l'utilisant comme moyen de communication avec autrui, l'apprenant sera en mesure de découvrir de nouvelles civilisations ; et d'entrer en contact avec l'extérieur dans sa dimension universelle la plus féconde et participe ainsi à l'élargissement de son horizon culturel par la découverte d'autres civilisations et d'autres cultures

c. Objectif culturel :

L'enseignement de la langue étrangère contribue à doter l'apprenant d'un potentiel culturel considérable dans la mesure où il lui permet de découvrir de nouvelles perspectives dans les différents domaines de la culture et des connaissances universelles.

d. Objectif fonctionnel :

Maîtriser le français permet aussi de faciliter l'accès à une documentation spécialisée dans les domaines scientifiques et techniques et de conquérir de nouveaux marchés, notamment celui du travail.

1-2) Les objectifs de l'enseignant dans la classe du FLE :

Il faut faire différence entre les objectifs généraux de l'apprentissage d'une langue étrangère et les objectifs de chaque leçon qui dépendent du niveau des apprenants et du niveau qu'ils veulent atteindre.

Les objectifs généraux visés :

- ✚ Développement des savoir, savoir-faire et savoirs être des apprenants.
- ✚ Conduire des élèves à mobiliser leurs connaissances y compris les acquis préalables pour les exploiter.
- ✚ développer le goût de la culture.
- ✚ valorisation des apprenants à partir de leurs contextes socioculturels, bilinguisme...etc.

2) Qu'est-ce qu'une langue étrangère /langue secondaire :

Selon RAFONI JEAN CHARLES¹, la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne où elle représente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser; ceci peut se faire de différentes manières: par la voie scolaire, par des cours des stages ou par des formations à l'âge adulte.

Il considère la langue maternelle comme la première langue qu'un enfant apprend.

En revanche il voit aussi que la langue seconde est la langue la plus importante après la langue maternelle, ce qui peut être la langue administrative ou véhiculaire.

3) La relation entre langue maternelle et langue étrangère :

¹ RAFONI, J.CH., "Apprendre à lire en français langue seconde", Harmattan, Paris, 2007.

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont occupé une place incontournable dans les réflexions des pédagogues, enseignants, grammairiens, didacticiens, bref, de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement/apprentissage des langues.

Christiane Luc souligne que « *la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier* »¹

Donc les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont traversé l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.

La méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle (appelée aussi la méthode grammaire traduction) qui gagne jusqu'au XIXe siècle. Elle considère la langue comme « un ensemble de règles et d'exceptions observables dans des phrases ou des textes, susceptibles d'être rapprochées des règles à la langue de départ »

Cette méthodologie s'intéresse à la langue maternelle car cette dernière joue un rôle important quant au recours à elle dans la classe de langue étrangère, tant pour communiquer que pour expliquer. Et à la fin du XIXe siècle, la langue maternelle occupe une place contradictoire.

Cette méthodologie a été rapidement rompue par l'apparition des méthodologies préconisant l'accès direct au code étranger (méthodes "directes", audiovisuelles, etc.), où le XXe siècle s'ouvre sur **la méthodologie directe** qui « *s'inscrit dans la foulée des mouvements ou initiative de réforme contre la grammaire-traduction* »²

Le but de l'apprentissage des langues, dans cette méthodologie, c'est la communication.

Selon la méthodologie directe, la langue maternelle dans la classe de langue étrangère a été plus ou moins bannie elle s'est apparaît comme un phénomène parasitaire et nuisible et le rôle déjà donné à elle est absent, c'est-à-dire le recours à la langue maternelle est interdit en classe où l'apprenant doit penser directement dans la langue étrangère. Selon Daniel Coste, ce refus de toute référence à la langue

¹LUC, C, Approche d'une langue étrangère à l'école. Vol. 1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104.

²Ibid.

maternelle traduit sans doute une volonté d'approcher l'autre langue pour elle-même, dans toute son étrangeté.

Ce refus de recourir à la langue première imprègne fortement toute la pensée méthodologique au XXe siècle, même si des rémanences de la méthode traditionnelle continuent périodiquement à surgir.

D'après Louis Dabène, Les trois fonctions de la langue maternelle seront, dès lors, assurées par d'autres moyens ou simplement éliminées:

- le contenu sémantique sera véhiculé soit par d'autres relais issus de systèmes sémiotiques, en général extralinguistiques (images, mimiques, gestualité, etc.), soit par le biais d'un discours explicatif paraphrastique en L.E. ;
- la description du système étranger se verra totalement ou partiellement exclue de l'activité pédagogique au profit de procédures reposant sur la manipulation plus ou moins systématique de modèles ;
- la gestion pédagogique s'effectuera, en grande partie, à travers l'usage de L.E.

Donc, cette méthodologie dite directe est fondée sur l'observation de l'acquisition, par l'enfant, de la langue maternelle.

En effet, en classe de langue, **la méthodologie audio-orale (MAO)** a considéré les habitudes linguistiques de la langue maternelle comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue. Pour les contourner, il était recommandé de n'utiliser que la langue étrangère.

Avec l'arrivée de **la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)**, la langue maternelle s'est éliminée complètement dans une classe de langue étrangère. Cette méthodologie s'est développée à partir de la fin des années 50, en France, notamment avec Paul Rivenc et de Petar Guberina. Ils considèrent la langue avant tout comme « un ensemble acoustico-visuel » et que « la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère », ses fondateurs rejettent le recours à la langue maternelle qui serait un élément perturbateur, susceptible de gêner, voire d'empêcher l'accès à la langue étrangère. La méthodologie SGAV prend en considération les procédés techniques pour concrétiser ce rejet ; ainsi il est conseillé de présenter l'image une seconde avant le

groupe sonore qui lui correspond, afin que l'élève perçoive rapidement la situation exposée sans avoir le temps d' « *imaginer des énoncés en langue maternelle susceptible de correspondre à cette situation. En donnant ensuite rapidement l'énoncé en langue étrangère, on préviendrait, au moins dans cette phase, toute velléité de recourir à la langue maternelle, et donc de traduire au moins littéralement* »¹

Quant aux approches communicatives, se reposent sur des principes moins rigides dont elles permettent la présence de la langue maternelle si cette dernière peut aider à éviter les blocages dans la communication.

Ces dernières, autorisent l'enseignant, théoriquement du moins, à faire référence à la langue maternelle, lorsque le besoin s'en fait sentir en classe. En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle²

Les orientations méthodologiques actuelles dans l'enseignement des langues étrangères commencent tout juste à faire évoluer la place de la langue première en classe de langue étrangère et pour envisager autrement les relations entre ces deux langues.

4) L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE :

L'apprentissage des langues se réalise dans un milieu scolaire, et cela se fait dans une salle de cours avec un enseignant et des apprenants.

L'enseignant à un rôle dans la classe de langue est celui de transmettre les connaissances aux apprenants.

La langue maternelle non seulement ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, mais qu'elle peut effectivement avoir un effet positif et que sa place est naturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère.

La langue maternelle représente un point de départ pour approcher la langue étrangère.

« elle peut devenir un tremplin, dans la mesure où les capacités, notamment d'ordremétalinguistique et méta-communicatif, qu'elle a permis de constituer sont

¹GUMPERZ, J.J, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989.

² Ibid.

réinjectées dans l'approche d'une nouvelle langue et offrent des outils heuristiques pour entrer dans cette langue et y élargir les compétences.

-Pour débloquer des situations de l'intercompréhension, l'enseignant doit faire un recours à la langue maternelle pour confirmer que les apprenants ont compris les cours et tous ce qu'il veut expliquer »¹.

-Le recours à la langue maternelle peut devenir un auxiliaire précieux de l'enseignement car elle permette la progression de l'apprentissage de la langue française.

- Le recours à la langue maternelle peut être un atout dans un milieu scolaire comme il peut aussi être un handicap, blocage, frein à l'acquisition d'une langue étrangère.

Autrement dit, la référence à la langue maternelle est souvent considérée comme essentiellement négative, car :

-Le recours, des apprenants à la langue maternelle peut interrompre la communication comme ils ont toujours tendance à penser dans leur langue maternelle et vouloir traduire le tout pour comprendre une langue étrangère.

-Le recours à la langue maternelle peut influencer négativement sur les apprenants et sur leurs expressions orales, ce qui les empêche à bien produire les mots et construire correctement les phrases.

-La langue maternelle se considère comme une source fâcheuse d'interférences.

L'apprenant lorsqu'il n'arrive pas à prononcer bien un phonème en langue française, il se réfère inconsciemment au phénomène le plus proche dans sa langue maternelle.

Pour résumer cela on arrivant que les *avantages* ne soient que de courte durée.

L'emploi des règles de la langue maternelle dans la langue étrangère peut faire avancer l'individu dans son acquisition quand la règle de la langue maternelle est similaire à celle de la langue étrangère.

Les *désavantages* sont à long terme L'effet d'interférence se produit quand l'individu doit parler avant d'avoir un temps de réflexion. Dans les cours de la langue étrangère, il est possible d'attendre que l'individu construise ses

¹<http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue>.

compétences avec une aide d'entrées linguistiques acquises. L'effet d'interférence peut alors être évité).

5) L'approche utilise dans l'enseignement-apprentissage du F.L.E. :

L'approche utilise aujourd'hui avec la nouvelle réforme est "l'approche par compétence".

5-1) Définition de « l'approche par compétence »

L'approche par compétence est venue comme une réponse pour adapter l'école aux besoins de notre temps, qui se base sur des compétences dont chaque apprenant a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours scolaire.

On dit souvent qu'un apprenant a acquis une compétence lorsqu'il sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation donnée au départ avec l'aide d'un adulte qui est l'enseignant. « *Il s'agit tout simplement de rendre l'apprenant capable de concrétiser ce qu'il a appris à l'école dans des tâches selon des situations simples et complexes à la fois* »¹. Simple parce que l'apprenant va être face à une situation ou problème à résoudre et complexe parce que les situations d'apprentissage ne sont pas des exercices scolaires individuels, mais aussi des tâches ouvertes et collectives.

Cette approche par les compétences vise à développer les compétences de l'élève, et le soumettre de manière régulière à une situation complexe dans laquelle il a l'occasion de mobiliser les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être qu'il a appris à l'école, et c'est en résolvant des situations complexes qu'on devient compétents.

Les compétences méthodologiques sont : la compréhension de l'écrit, l'expression orale et la production orale.

L'approche par compétences est liée à l'idée d'établir des socles de compétences regroupant les connaissances et les compétences inséparables, que chaque apprenant devra avoir acquises tout au long de son parcours.

5-2) Définition du concept « compétence » :

¹ www.inspq.ca/pdf/publications/1228_approche_compétences.pdf.

C'est la mise en œuvre d'une personne ou d'un groupe de personnes, de savoirs; de savoirs-être, savoir-faire, savoir-devenir. La compétence est toujours de contextualiser dans une situation précise et toujours dépendante de la représentation que la personne se fait de la situation.

La compétence est un savoir agir complexe qui prend appuie sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations.

· Ressources internes sont propres à l'individu, elles sont multiples et peuvent être de plusieurs ordres cognitif, affectif...etc. On retrouve les connaissances, les capacités, les attitudes, les représentations, le savoir-faire, l'expérience et les qualités de l'individu.

· Ressources externes sont les ressources de l'environnement souvent indispensables au développement de la compétence (réseaux professionnels, réseaux documentaires, bases de données, documents de référence)¹

La compétence est la résultante de trois facteurs le savoir-agir qui suppose de savoir combiner et mobiliser des ressources pertinentes, le vouloir-agir qui réfère à la motivation et l'engagement personnel du sujet, le pouvoir-agir qui renvoie à l'existence d'un contexte, d'une organisation du travail, de conditions scolaires qui rendent possibles et légitime la prise de responsabilités et la prise de risque de l'individu.

6) Les représentations :

Le terme représentation est conceptualisé par plusieurs disciplines des sciences humaines, sociologie, anthropologie, philosophie...

Les représentations sont constituées de la construction identitaire, du rapport entre soi et les autres et de la construction des connaissances. Cet ensemble des connaissances s'élabore au fil des années et d'expériences « *une représentation est un corpus de connaissances fondé sur des traditions partagées et enrichi par des milliers d'observations, d'expériences sanctionnées par la pratique* »²

¹ Ibid.

² MOSCOVICI,S, HEWSTONE,M, De la science au sens commun , in MOSCOVICI,S, Psychologie sociale, Paris, Quadring, 2003, P.3545-572.

Dans le sens où elles permettent aux individus et au groupe de s'auto catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autre.

Ainsi elles sont considérées comme une donnée intrinsèque de l'apprentissage qu'il convient d'intégrer dans les démarches éducatives.

Ces démarches doivent pouvoir réconcilier des tensions à priori contradictoires entre besoin d'auto contraction et d'attachement au connu et l'indispensable que nécessite l'apprentissage des langues.

JODELET présente les représentations comme étant une :

Forme de connaissance courante, dite, de sens commun .caractérisée par les propriétés suivantes :
 1-Elle est socialement élaborée et partagée.2-Elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et communication.3-Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe ...) ou culturel donné.¹

6-1) Les représentations de l'apprentissage :

Les représentations des apprenants peuvent entraver le bon déroulement des apprentissages. En revanche, les considérer comme des données intrinsèques de tous processus d'enseignement/apprentissage permet de la mise en œuvre d'actions didactiques appropriées.

Chaque apprenant se caractérise par les propres images qu'ils'est forgé de lui-même en tant que sujet qui cherche à apprendre, et en même temps de ses propres compétences et capacités, pour réaliser son apprentissage d'une part s'appropriant véritablement le savoir qu'il apprend le F.L.E. Tout cet ensemble de perceptions et de représentations doit être positif, pour que l'apprenant puisse réaliser son apprentissage et atteindre ses objectifs.

L'acquisition des représentations se fait dans le milieu formel (l'école) et le milieu informel (milieu familial), elle influence de façon indubitable le processus de l'enseignement–apprentissage de n'importe quelle langue. Les représentations

¹JODELET,D, 'représentation sociale', Grand Dictionnaire de la psychologie, Paris: Larousse, 1991

des apprenants ne sont que le résultat de l'accumulation d'idées, de faits, de plusieurs observations sociales ou même d'autres représentations telles que des stéréotypes.

En didactique¹, les représentations produites par les apprenants sur la langue cible, de ses usagers constituent un facteur important concernant le succès ou l'échec dans l'appropriation de la langue « *ces images déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* »². Cela veut dire que la façon d'appréhender la langue, ses caractéristiques et ses normes a des retombées sur la conduite et les stratégies (Dabène 1997) utilisées pour apprendre et utiliser la langue. Les représentations d'une langue forment « *des topiques et des objets de discours (...), elles donnent lieu à des traces ou à des symptômes observables dans la pratique langagière* »³, cela rejoint la réflexion développée par Reuter (1996) qui expose l'utilité didactique de l'étude des représentations mise en relation avec : « *Les performances des apprenants ; la pratique et l'apprentissage de la langue ; avec les obstacles de la pratique et de l'apprentissage de la langue ; enfin avec les modifications qui en découlent* »⁴

Les recherches dans le domaine scolaire l'ont affirmé, ainsi Pierrefort (1997) et Muller (1998) ont remarqué une relation forgée par l'apprenant entre le pays et les représentations qu'il manifeste à propos de l'apprentissage de la langue de ce pays, ces deux chercheurs glosent que l'image négative de pays en France va créer une certaine réticence et une vision difficile.

« La langue française reçoit également deux types de représentations: d'un côté, la langue française est une langue romantique, élégante, qui permet une ouverture de l'esprit et une modernité, c'est aussi une langue qui appartient notre héritage. D'un

¹Py B(2000), Représentations sociales & discours : questions épistémologiques & méthodologiques, in Py B, (Ed), Analyse Conversationnelle et représentations sociales, TRANEL n°32, Université Neuchâtel, pp05-20.

² CASLELLOTTI, V, & MOORE, D, Représentations sociales des langues...., 2002, Op. cit. p. 9-10

³ Ibid.

⁴ NONY J-C(1998), Etudes de quelques représentations de la langue écrite en CM2. in LE français dans le monde n°124, pp88-98.

autre, la langue française est une langue difficile, non accessible parce qu'elle a une grammaire compliquée. »¹

6-2) L'impact des représentations sur l'échec/réussite des apprenants :

Les représentations des apprenants sur la langue entraveraient ou bien favoriseraient son apprentissage. Ces représentations seraient largement façonnées par la société, par les représentations relatives à la langue française,

L'échec/réussite scolaire est à la croisée du psychologique et du sociolinguistique que se situe le problème des représentations que se font les apprenants d'une langue et de ses pratiques linguistiques.

*Il est d'une importance cruciale parce que les représentations sont liées à l'appartenance culturelle et à l'histoire sociale des individus. De ce fait elles peuvent jouer un rôle déterminant dans l'échec, contribué aux processus de discours et de dévalorisation, comme elles peuvent susciter des dynamiques de réussite. C'est à ce niveau que l'enseignant doit être vigilant au rôle des représentations et des usages de la langue, à la variété des normes ou sous-normes et de leurs fonctions, à la diversité des pratiques culturelles tout en écartant toute discrimination.*²

Le rôle des représentations et des usages de la langue devra faire la richesse de l'enseignement car pour chaque situation pédagogique, les apprenants portent au sein de la classe leur bagage culturel et la prise en compte, la compréhension et le respect des systèmes symboliques de chacun sont des compétences essentielles à enseigner. Seule la découverte de ses propres représentations peut permettre de se situer pour aborder sûrement celles d'autrui.

Les représentations de la langue étrangère vont persister le long de l'apprentissage et dans le cas où elles sont négatives, elles peuvent freiner l'apprentissage et renforcent les attitudes pré-justifiées des apprenants pour refuser l'apprentissage de la langue.

A cet égard, une pédagogie centrée sur l'apprentissage des représentations du français se montre extrêmement utile, car elle permettra d'accéder à une meilleure

¹Djegha, A, les représentations et culturelles dans l'ens/appr du F.L.E., thèse de Doctorante, Université de Constantine.

²Ibid.

connaissance de l'histoire et du fonctionnement de la société française dans le but de montrer aux apprenants que le pays dont ils apprennent la langue « n'est pas sans passé, sans richesse patrimoniale » et d'installer un regard positif, plus ouvert afin de combler une zone lacunaire »¹

¹www.inspq.ca/pdf/publications/1228_approche_competences.pdf.

Le Cadre Pratique

Chapitre1 :

Etude comparative

1) Présentation de questionnaire :

Le questionnaire est un outil méthodologiquement comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée.

Dans une tentative de répondre à la problématique qu'expose notre recherche. Le questionnaire est composé d'ensemble des questions à travers lesquelles. On a essayé de comprendre les réflexions des enseignants et les élèves au notre thèmes par le recours à un auxiliaire didactique qui est l'audiovisuel.

2) L'objectif du questionnaire n°1 :

Dans le but d'atteindre l'objectif de notre étude. Ce questionnaire à destination des élèves a pour le but d'avoir une image précise de l'opinion que les élèves de 2AM font de leurs enseignement-apprentissage de FLE, et de faire l'étude comparative entre deux CEM le premier de la commune BRIDA « ELBAIA Belgacem » et l'autre l'un des moyens de la ville Laghouat « HATHAT Boubaker » pour avoir l'influence de milieu extra-scolaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

3) Questionnaire destiné aux collégiens 2AM.**4) L'échantillon :**

L'échantillon qui a servi à cette enquête se compose de 57 collégiens 2AM au deux établissements scolaires différentes de la wilaya de Laghouat.

CEM1 : ELBAIA Belgacem. (BRIDA)

CEM2 : HATHAT Boubaker. (LAGHOUAT).

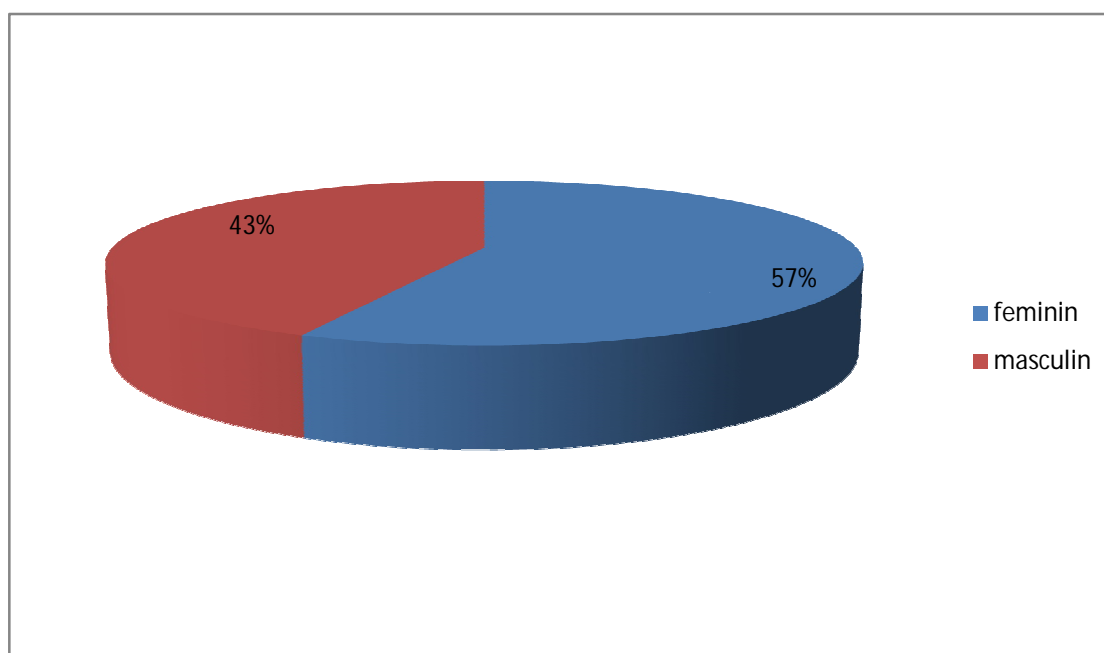
5) Analyse et commentaire des résultats:

Question n°1 :-Sexe : - Féminin

- Masculin

CEM1

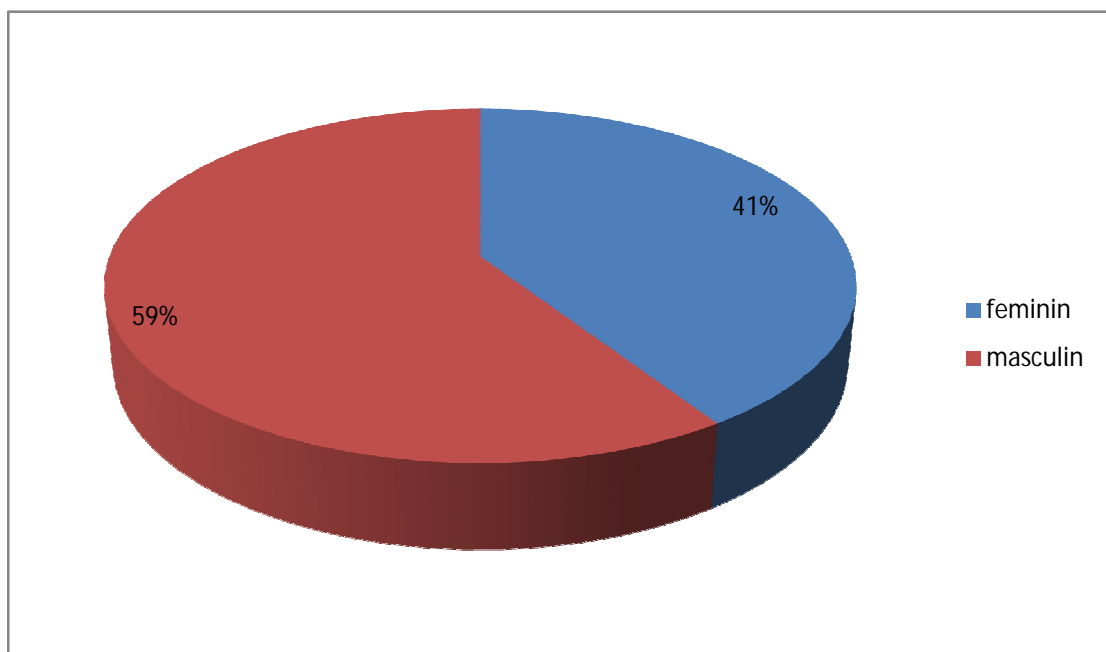
Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage%
Masculin	17	56.66%
Féminin	13	43.33%

**Présentation des résultats :**

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des apprenants dans 56.66% sont garçons plus que les filles 43.33%.

CEM2

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage%
Masculin	11	40.74%
Féminin	16	59.26%



Présentation des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des apprenants 59.26% sont les filles plus que les garçons 40.74%.

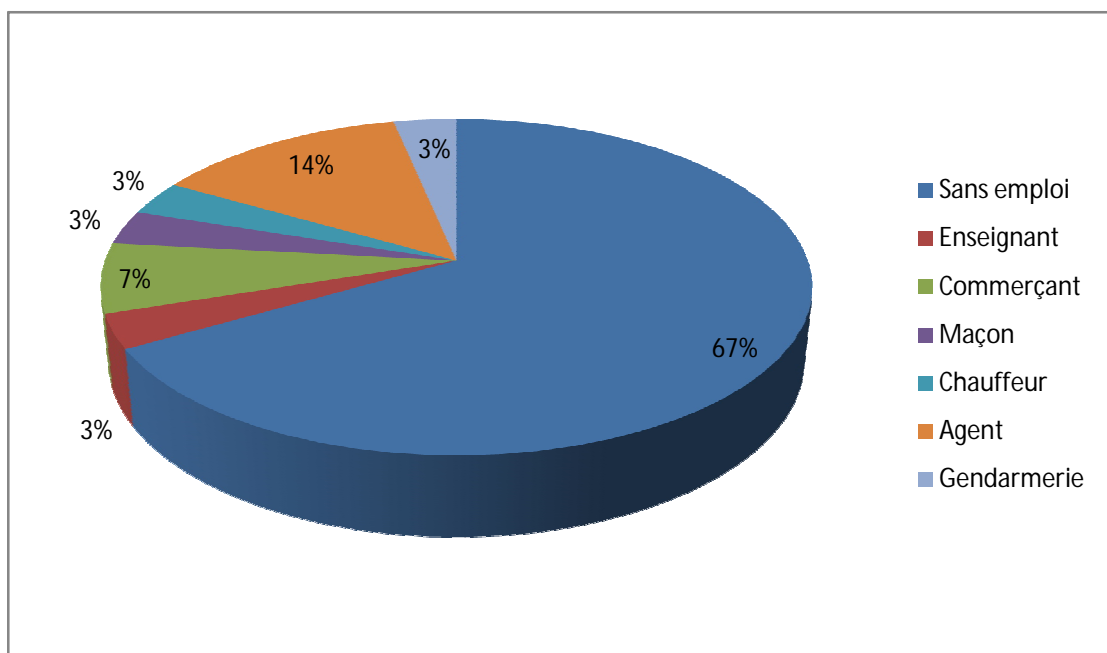
Commentaire et interprétation :

Les résultats obtenus montre que même dans la commune le nombre de filles presque le même dans la ville.

Question n° 2 : Profession des parents :

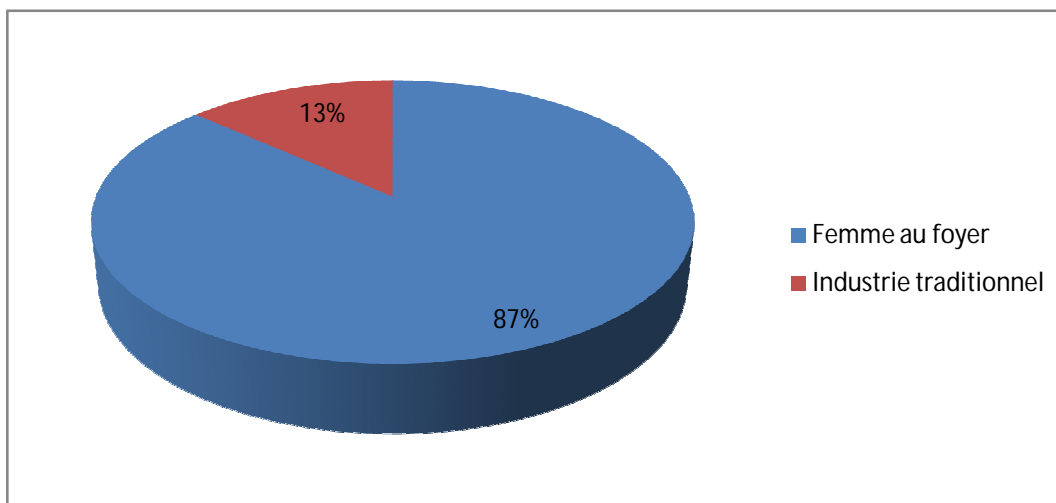
CEM1 : profession du père :

Profession	Nombre des interrogés	Taux (%)
Sans emploi	20	66.7%
Enseignant	1	3.3%
Commerçant	2	6.7%
Maçon	1	3.3%
Chauffeur	1	3.3%
Agent	4	13.4%
Gendarmerie	1	3.3%



Profession de la mère :

Profession	Nombre des interrogés	Taux (%)
Femme au foyer	26	86.6%



Industrie traditionnel	4	13.4%
------------------------	---	-------

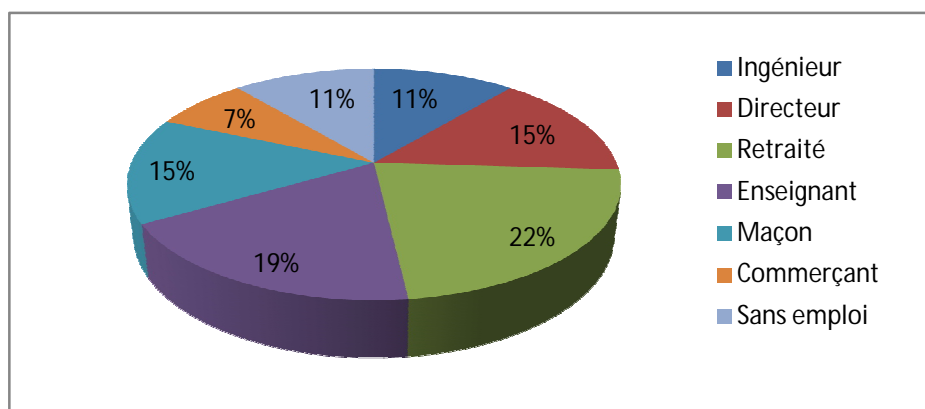
Présentation des résultats :

Nous pouvons constater d’après les résultats obtenus que 66.7% des parents sont sans emploi, 13.4% agent de sécurité 3.3% exerce la profession enseignant, maçon, chauffeur et gendarmerie, 6.7% sont des commerçants.

Nous retrouvons parmi les mères 86.6% femme au foyer et 13.4% fait l'industrie traditionnel.

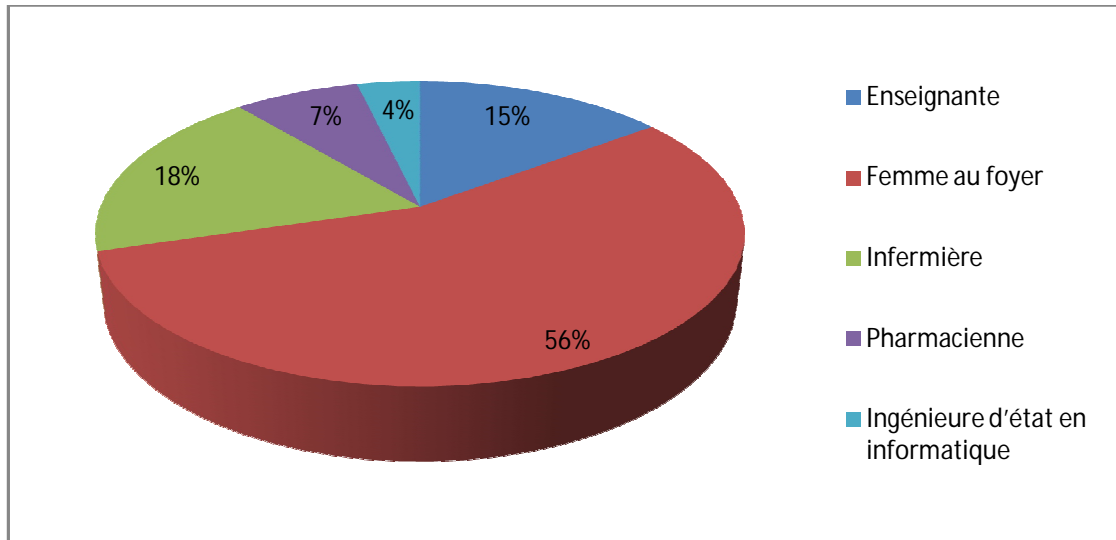
CEM2 : profession du père :

Profession	Nombre des interrogés	Taux (%)
Ingénieur	3	11.1%
Directeur	4	14.8%
Retraité	6	22.2%
Enseignant	5	18.5%
Maçon	4	14.8%
Commerçant	2	7.4%
Sans emploi	3	11.1%



Profession de la mère :

Profession	Nombre des interrogés	Taux (%)
Enseignante	4	14.8%
Femme au foyer	15	55.6%
Infermière	5	18.5%
Pharmacienne	2	7.4%
Ingénieure d'état en informatique	1	3.7%



Présentation des résultats :

Nous pouvons constater d'après les résultats obtenus que 22.2%%des parents sont des retraités, 18.5% sont des enseignants, 14.7% qui occupent des postes divers dans la société (directeur, maçon), 11.4% sont sans emploi et le même pourcentage sont des ingénieurs.

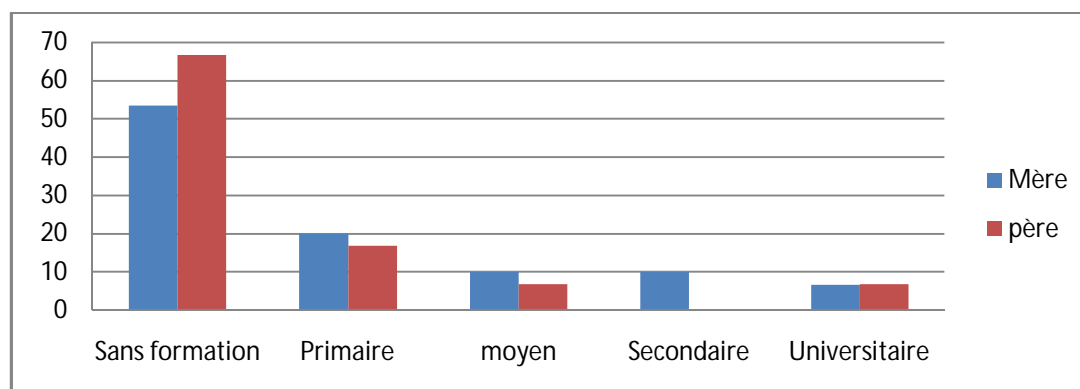
Nous retrouvons parmi les mères de deuxième CEM 55.6% femme au foyer, 18.5% sont des infirmières, 14.8% sont des enseignantes, 7.4% sont pharmaciennes.

Commentaire et interprétation :

Connaitre la profession des parents, dans le cadre de notre travail est très important. Parce que les professions a une relation avec l'accessibilité de fournir les moyens (livres, dictionnaires, ordinateur, internet...).

Question n°3 : Niveau d'étude des parents :**CEM1 :**

	Sans formation		Primaire		moyen		Secondaire		Universitaire	
	n°	%	n°	%	n°	%	n°	%	n°	%
Mère	16	53.3%	6	20%	3	10%	3	10%	2	6.7%
Père	20	66.6%	5	16.7%	2	6.7%	1	3.3%	2	6.7%

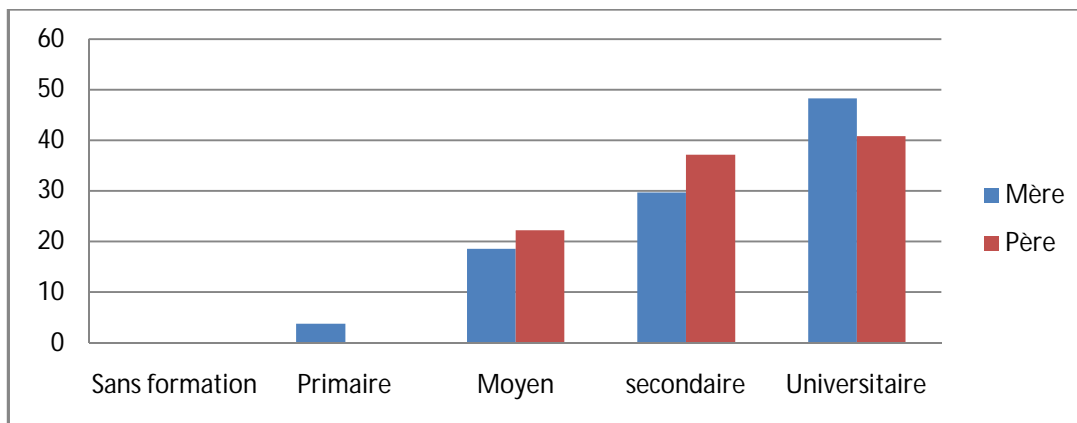
**Présentation des résultats :**

Le présent tableau réfère les niveaux d'études des parents des collégiens du CEM1. Dans ce tableau nous avons, 53.3% des mères ne savent ni lire ni écrire (sans formation), 20% ont un niveau primaire, 10% ont la formation moyen, 10% ont une formation secondaire et en fin 6.7% ont une formation universitaire.

Le niveau d'instruction des pères de nos enquêtés, la majorité d'entre eux 66.6% n'ont aucun niveau (sans formation), 16.7% ont un niveau primaire, 6.7% ont un niveau moyen et le même pourcentage ont une formation universitaire, et 3.3% ont une formation secondaire.

CEM2 :

	Sans formation		Primaire		Moyen		secondaire		Universitaire	
	n°	%	n°	%	n°	%	n°	%	n°	%
Mère	00	00%	1	3.7%	5	18.5%	8	29.6%	13	48.2%
Père	00	00%	00	00%	6	22.2%	10	37.1%	11	40.7%

**Présentation des résultats :**

Le présent tableau réfère les niveaux d'études des parents des collégiens du CEM2, nous pouvons constater que 48.2% des mères ont un niveau universitaire, 29.6% ont un niveau secondaire, 18.5% ont la formation moyenne, 3.7% ont un niveau primaire.

Le niveau d'instruction des pères de nos enquêtés, la majorité d'entre eux 40.7% ont un niveau universitaire, 37.1% ont un niveau secondaire, et 22.2% ont la formation moyennes.

Commentaire et interprétation :

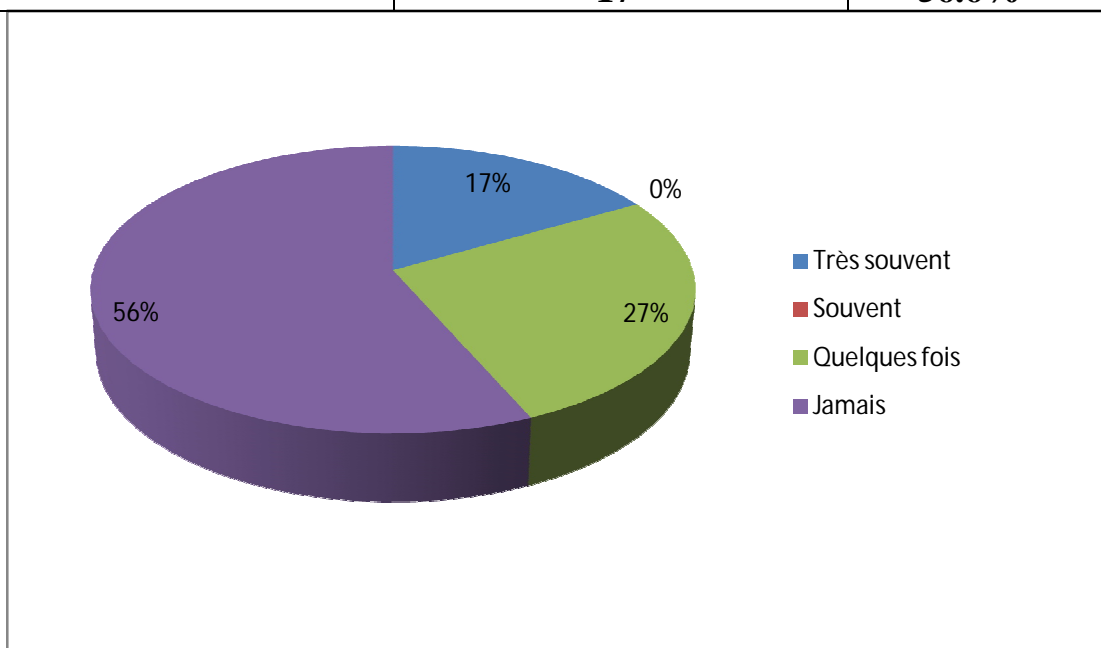
Savoir le niveau d'étude des parents est aussi important dans notre enquête pour pouvoir analyser leur capacité à aider leurs enfants dans des activités scolaires. Le niveau d'étude de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant-apprenant, alors que celui du père a plus d'influence dans la réussite scolaire de leurs enfants. Ces résultats montrent que

le milieu urbain offre plus d'opportunités d'utilisation de la langue française que le milieu rural.

Question n° 4: Tes parents parle-t-ils en français a la maison ?

CEM1 :

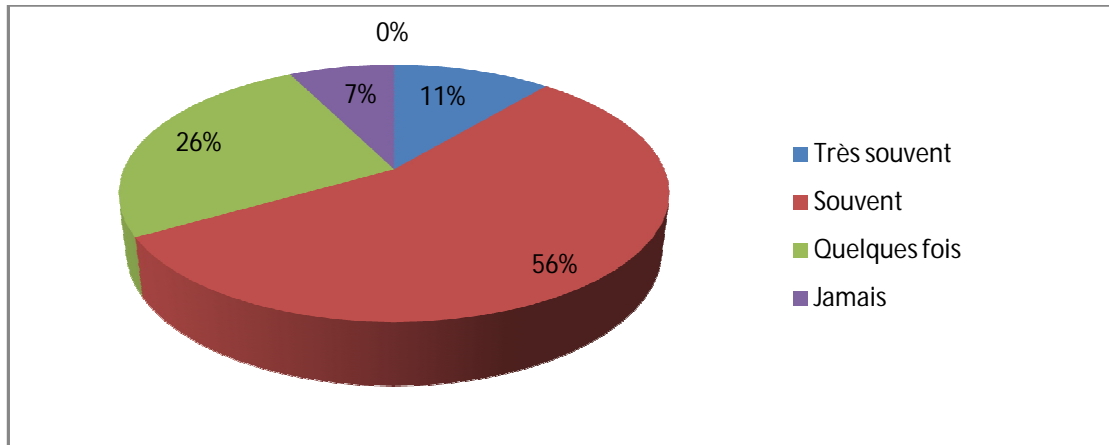
	Nombre des interrogés	Taux (%)
Très souvent	05	16.7%
Souvent	00	00%
Quelques fois	08	26.7%
Jamais	17	56.6%



Présentation des résultats : Les résultats obtenus montrent que la majorité des parents 56.6% ne parlent pas en français à la maison, 16.7% qui parlent très souvent et 26.7% qui parlent en français quelque fois.

CEM2 :

	Nombre des interrogés	Taux (%)
Très souvent	03	11.1%
Souvent	15	55.6%
Quelques fois	07	25.9%
Jamais	02	7.4%



Présentation des résultats :

La lecture du tableau montre que 55.6% des pères parlent en français à la maison, 11.1% qui parlent très souvent et 25.9% qui parlent en français quelque fois, contre seulement 7.4% qui ne le parle jamais.

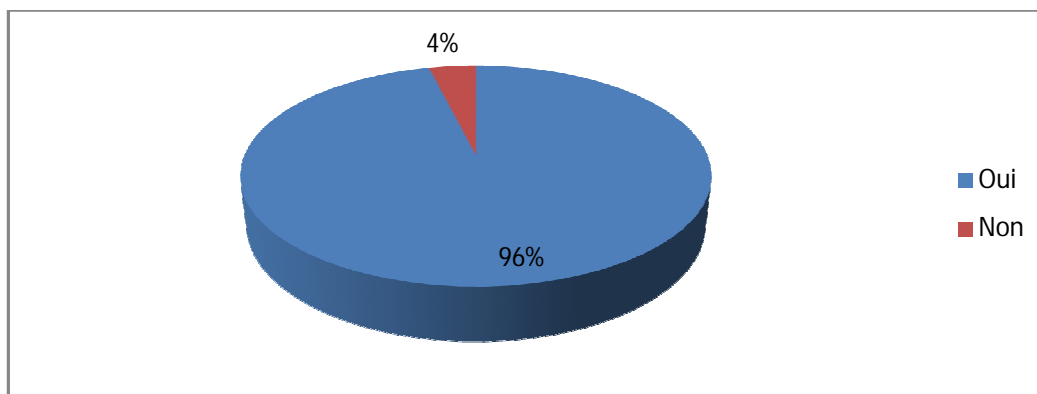
Commentaire et interprétation :

La comparaison entre les deux collèges concernant la fréquence du parler-français à la maison montre une grande différence entre les deux milieux familiaux (rural et urbain) et cela est dû au niveau d'étude atteint par les parents.

Question n° 5: Ta famille t'encourage pour apprendre le français ?

CEM 1 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	24	80%
Non	06	20%

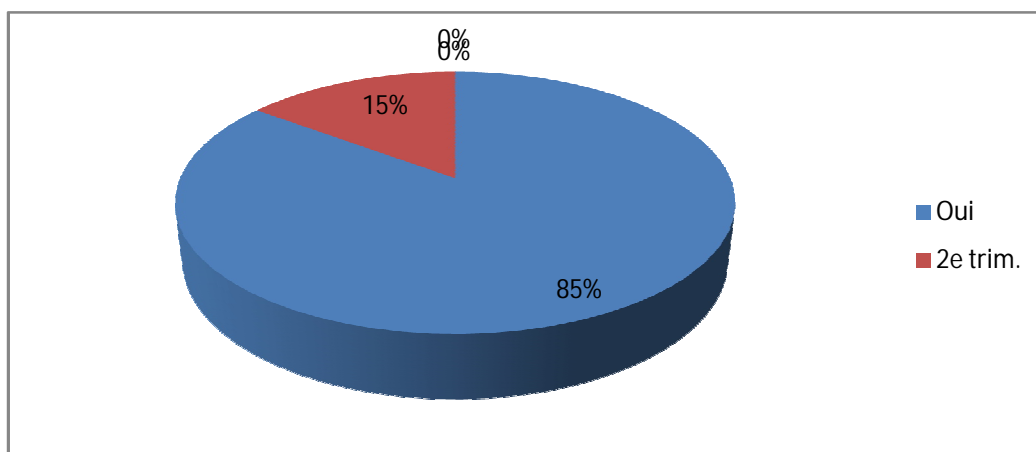


Présentation des résultats :

D'après les réponses nous avons trouvé que 80% de notre échantillon sont encouragés par leurs familles, 20% des collégiens déclarent ne pas être encouragés par leurs familles.

CEM 2 :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage
Oui	23	85.2%
Non	04	14.8%



Présentation des résultats :

D'après les réponses nous avons trouvé que 85.2% de notre échantillon sont encouragés par leurs familles, 14.8% des collégiens déclarent ne pas être encouragés par leurs familles.

Commentaire et interprétation :

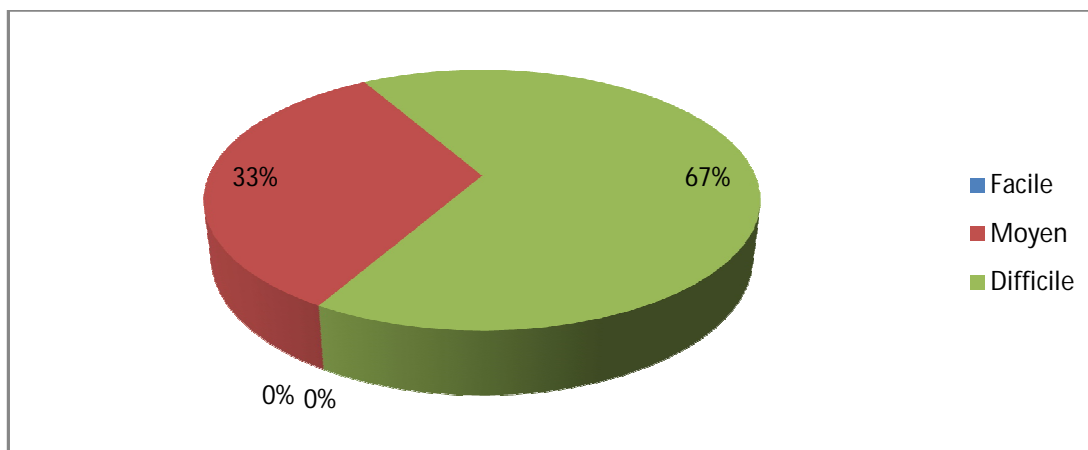
L'approchement des résultats obtenus ne fait que confirmer que les deux familles de deux collèges (milieu familial défavorable et le milieu familial favorable) ont des stéréotypes qui ont produit des significations spécifiques qui encouragent l'apprentissage de la langue française, En effet, si la famille assume pleinement son rôle envers l'enfant. Elle peut aider à progresser et s'instruire en FLE en dehors du collège.

Question n° 6 : Pourquoi ?**Commentaire et interprétation :**

La majorité des collégiens des deux CEM (1-2) ont encouragé par ces familles pour des différents raison savoir lire écrire et communiquer avec cette langue, pour réussi, pour être mieux que eux(les familles du rural). Les résultats obtenus montrent que même les familles du rural ont s'intéressent à l'apprentissage de FLE.

Question n° 7: Le français est pour toi :**CEM1 :**

	Nombre des interrogés	Pourcentage%
Facile	00	00%
Abordable	21	70%
Difficile	09	30%

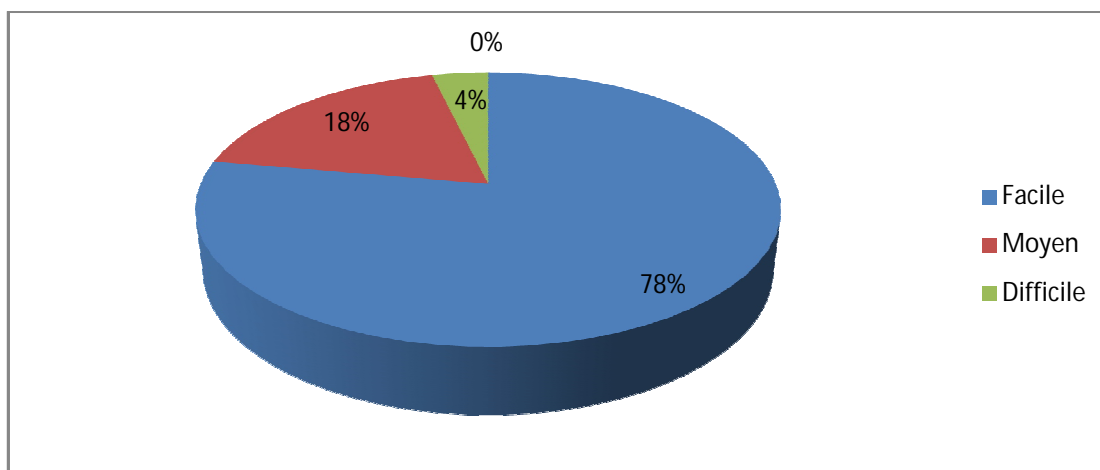


Présentation des résultats :

Les résultats obtenus montrent que la majorité des collégiens 70% conçoivent le français est moyen, 30% disent qu'elle est difficile.

CEM2 :

	Nombre des interrogés	Taux (%)
Facile	21	77.8%
abordable	05	18.5%
Difficile	01	3.7%



Présentation des résultats :

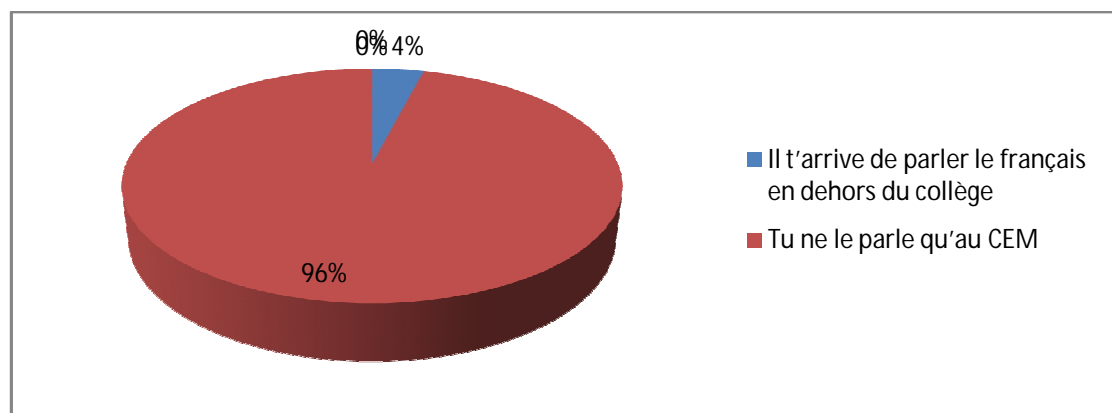
Les résultats obtenus montrent que la majorité des collégiens 77.8% affirment que c'est une langue facile à apprendre, 18.5% disent qu'elle est moyenne, 3.7% déclarent quelle est difficile.

Commentaire et interprétation :

Les résultats obtenus montrent que la majorité des apprenants du CEM1 trouvent des difficultés et de complexité et ont exprimés leur incapacité à maîtriser cette langue en lui attribuant le qualificatif moyen ou bien difficile. La majorité des apprenants du CEM2 77.8% avouent la facilité de la langue française, un jugement qui peut être influencés par l'entourage familial et l'environnement social, qui structure les images stéréotypes et représentation de chaque individu.

Question n°8 : Dans quelle situation parles-tu le français :**CEM1 :**

	Réponses	Taux%
Il t'arrive de parler le français en dehors du collège	04	13.3%
Tu ne le parle qu'au CEM	26	86.7%

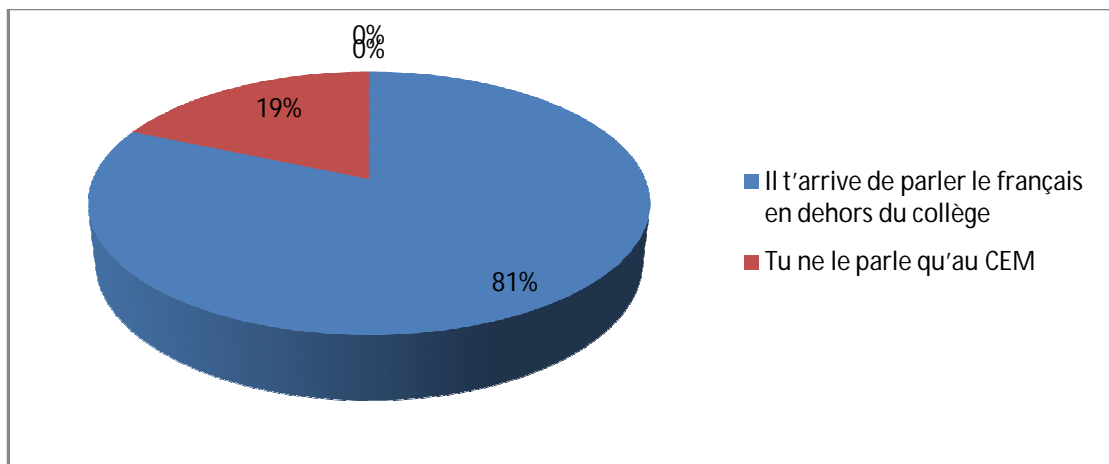


Présentation des résultats :

Un nombre important de collégiens ne pratique cette langue qu'au collège et uniquement au collège 86.7%, 13.3% déclarent le parler en dehors du collège.

CEM 2 :

	Réponses	Taux%
Il t'arrive de parler le français en dehors du collège	22	81.5%
Tu ne le parle qu'au CEM	05	18.5%

**Présentation des résultats :**

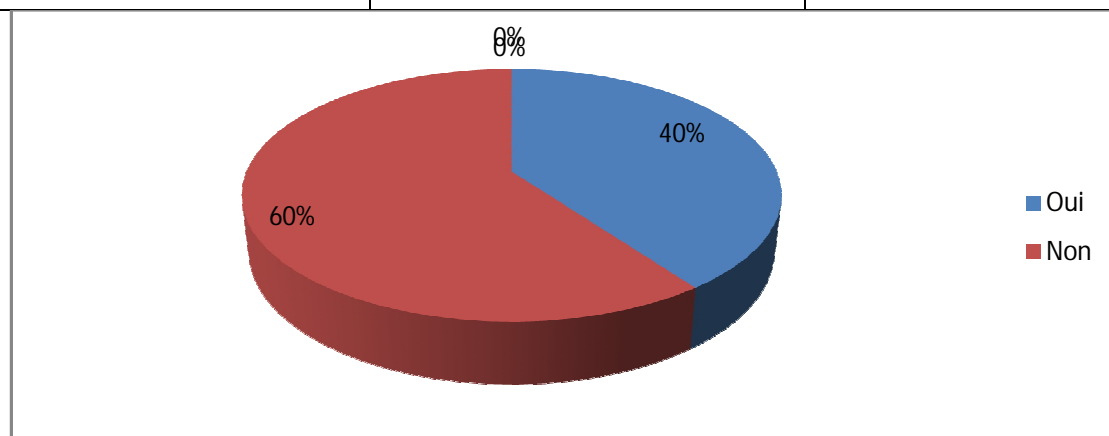
Un nombre important de collégiens 81.5% pratique cette langue en dehors du collège, tandis que 18.5% le parles qu'au CEM.

Commentaire et interprétation :

Le milieu est très important dans l'évolution interculturelle de l'enfant, L'élève issu d'un milieu où l'on parle le français n'aura pas des difficultés dans la participation et l'expression en classe parce que le français fait déjà partie de son répertoire verbale, Mais pour l'enfant issu d'un milieu qui n'a jamais pratiqué cette langue en dehors de l'école, il rencontra bien sûr des difficultés.

Question n°9 :Regardes-tu les chaines françaises à la maison**CEM1 :**

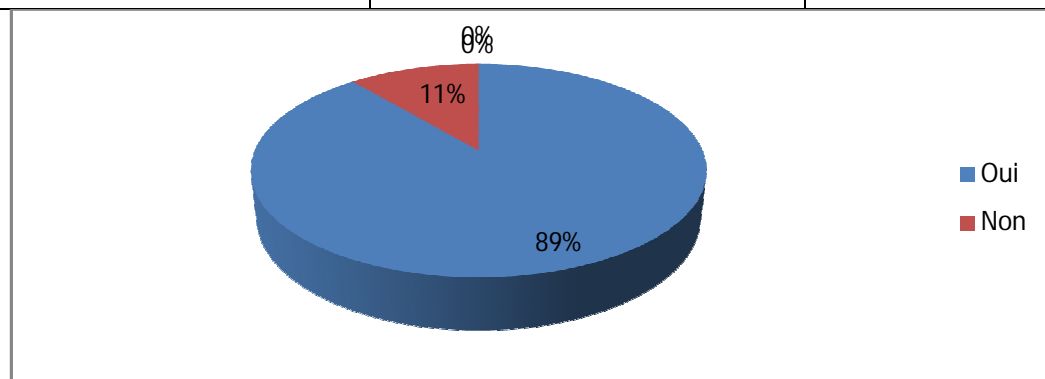
	Nombre des interrogés	Taux%
Oui	12	40%
Non	18	60%

**Présentation des résultats :**

Les résultats obtenus montrent que la majorité des collégiens 60% regardent les chaines françaises, 60% ne regardent pas les chaines françaises.

CEM2 :

	Nombre des interrogés	Taux%
Oui	24	88.9%
Non	03	11.1%



Présentation des résultats :

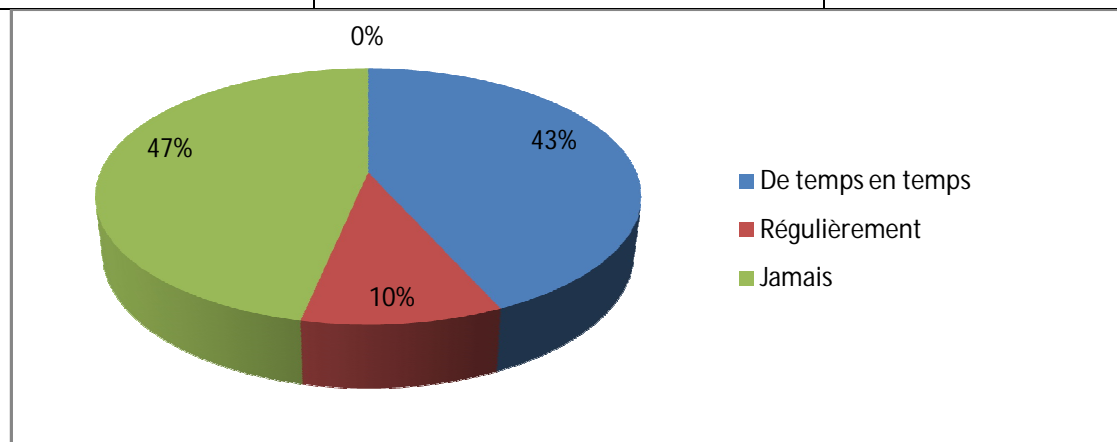
Les résultats obtenus montrent que la majorité des collégiens 88.9%% regardent les chaînes françaises, 11.1%% ne regardent pas les chaînes françaises.

Commentaire et interprétation :

Les apprenants du CEM1 privilégient les dessins animés de la langue arabes, ont cherché l'accès facile à la compréhension, ils ne peuvent pas suivre les programmes sur les chaînes françaises par ce qu'ils ne comprennent pas. Rare sont les élèves qui s'intéressent aux programmes destinés aux enfants diffusés sur les chaînes françaises. Par contre les apprenants du CEM2 88.9% regardent les dessins animés sur les chaînes étrangères, parce qu'il est instructif et leur permet d'améliorer leur français.

Question n°10 : Lis –tu des contes et romans en français ?**CEM1 :**

	Nombre des interrogés	Taux%
De temps en temps	13	43.3%
Régulièrement	03	10%
Jamais	14	46.7%

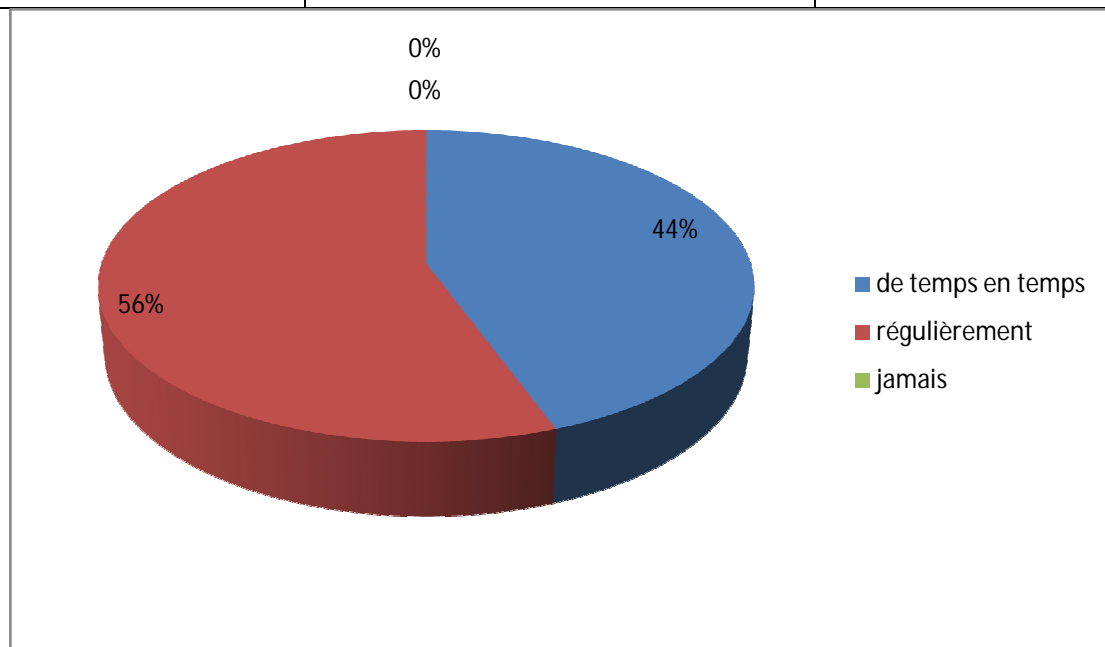


Présentation des résultats :

46.7% des collégiens ne lisent pas les contes et romans en français, il y a que 10% des élèves interrogés lisent régulièrement et 43.4% de temps en temps.

CEM 2 :

	Nombre des interrogés	Taux%
De temps en temps	12	44.4%
Régulièrement	15	55.6%
Jamais	00	00%

**Présentation des résultats :**

55.6% des apprenants lisent régulièrement les contes et romans en français, 44.4% de temps en temps.

Commentaire et interprétation :

Les interrogés du CEM1 n'ont pas la culture de lire en français malgré que la nouvelle réforme encourage le plaisir d'apprendre en français (lire et écrire) les apprenants restent démotivés. La bibliothèque existe au sein de l'établissement scolaire et les contes et récits ne manquent pas, ce qui manque se sont les

lecteurs. L'écart est plus grand entre CEM1 et CEM2 les apprenants ont la culture de lire en français, cet écartement est lié généralement au facteur socioculturel, la majorité des parents des collégiens du CEM1 leurs préoccupations première est de satisfaire le premier besoin (alimentation...) de leurs enfants et non l'achat des livres.

Selon Victor Hugo « *l'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas* », Donc le rôle de la famille peut et doit être un catalyseur dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

6) Bilan :

Les apprenants de la ville favorisée socialement sont en contact permanent avec la langue française du fait qu'elle soit présente autour d'eux, et fait partie de leur quotidien familiale et social. Par contre les apprenants de la commune n'ont aucun attachement avec la langue française pour eux est une langue étrangère, elle est qu'une matière parmi tant d'autre mais difficile.

Il est nécessaire de noter que les conditions sociales et socioculturelles sont des facteurs déterminants dans l'enseignement de F.L.E. Elles peuvent être soit favorables soit défavorables.

1) Enquête par questionnaire :

Dans le but d'étayer l'objectif de notre recherche. Nous avons choisi de recourir à un questionnaire que nous avons distribué à 9 enseignants (5 enseignants de la commune BRIDA, et 4 enseignants du collège qui on a choisi de centre-ville) , exerçant tous dans la circonscription de Laghouat.

Comme nous l'avons précisé précédemment, nous estimons que l'outil d'analyse le plus approprié dans cette étude est le questionnaire.

Constitué de questions directives et semi directives, il est réparti sur 9 items qui traitent chacun un thème plus précis :

2) L'objectif du questionnaire n°2 :

Dans le but d'atteindre l'objectif de notre étude. Ce questionnaire à destination aux enseignants a pour le but de faire l'étude comparative entre deux CEM le premier de la commune BRIDA « ELBAIA Belgacem » et l'autre l'un des moyens de la ville Laghouat « HATHAT Boubaker » pour avoir l'influence de milieu extra-scolaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

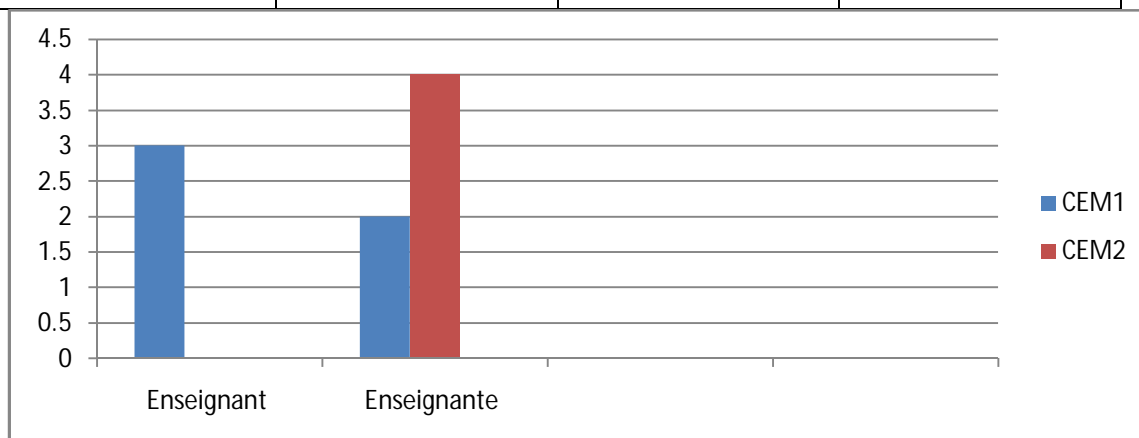
3) Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire est destiné à vous, enseignants et enseignantes de la langue française au moyen, Vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur l'impact de milieu extra-scolaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

4) L'analyse et l'interprétation des résultats :

1) **Etes-vous :** Un homme Une femme

CEM1		CEM2	
Enseignant	Enseignante	Enseignant	Enseignante
03	02	00	04

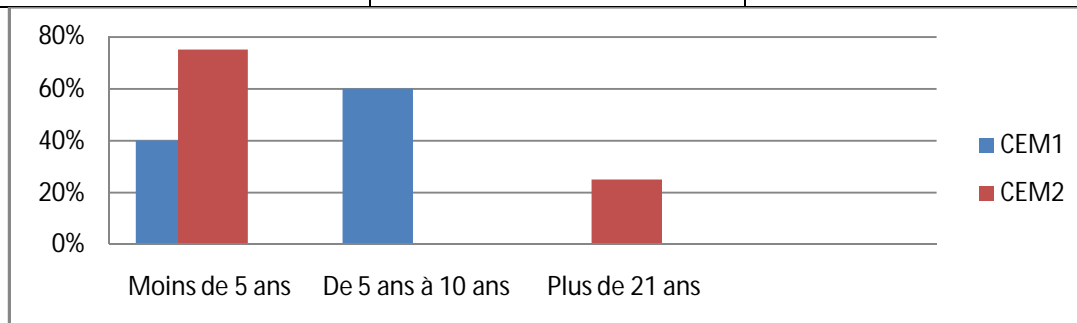


Commentaire et interprétation :

D'après ces résultats obtenus nous remarquons que le sexe féminin occupe un espace plus large dans la ville qu'ou commune.

2) **En comptant cette année combien d'année d'expérience en enseignement possédez-vous au total ?**

Réponses	CEM1	CEM2
Moins de 5 ans	40%	75%
De 5 ans à 10 ans	60%	--
Plus de 21 ans	--	25%



Présentation des résultats :

D'après ces résultats obtenus nous remarquons que sur l'ensemble de notre échantillon, 75% des enseignants du CEM1 ont moins de 5 ans, et 25% sont en

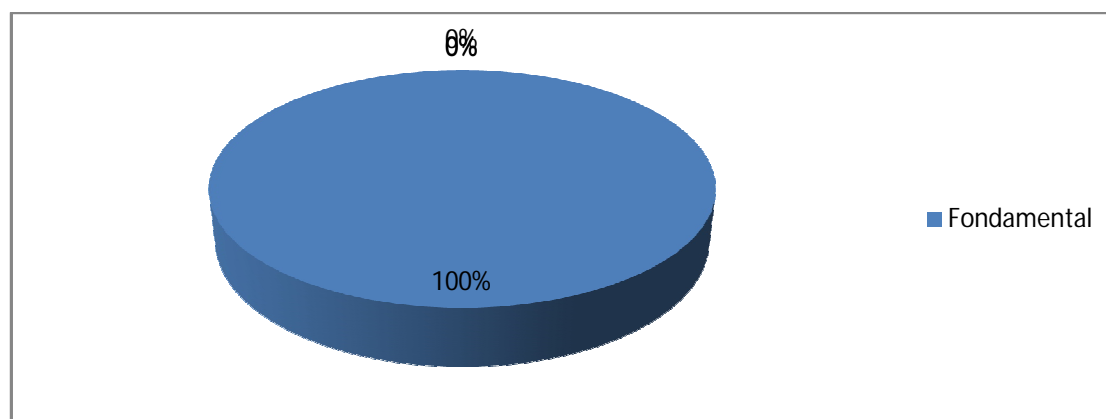
fin de carrière dans l'enseignement du FLE. Par contre 40% des enseignants ont moins de 5 ans et 60% sont dans l'enseignement entre 5 et 10 ans.

Commentaire et interprétation :

D'après la lecture de ces résultats nous observons, qu'il y a une différence qui s'articule autour de l'ancienneté, le taux le plus important se situe chez les enseignants en début de carrière moins de 5 ans, c'est une catégorie qui n'ont pas une grande l'expérience et n'ont pas encore connu bien ces élèves et leurs familles, pour ce qui concerne les autres enseignants qui ont une grande expérience et de savoir-faire.

3) Le milieu familial a-t-il un rôle complémentaire ou fondamental dans le processus d'apprentissage /enseignement du FLE ?

Choix	Réponses	Taux (%)
Fondamental	9	100%
Complémentaire	/	/



Présentation des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants 100% pensent que le milieu familial a un rôle fondamental dans le processus d'enseignement-apprentissage FLE de leur enfant.

Commentaire et interprétation :

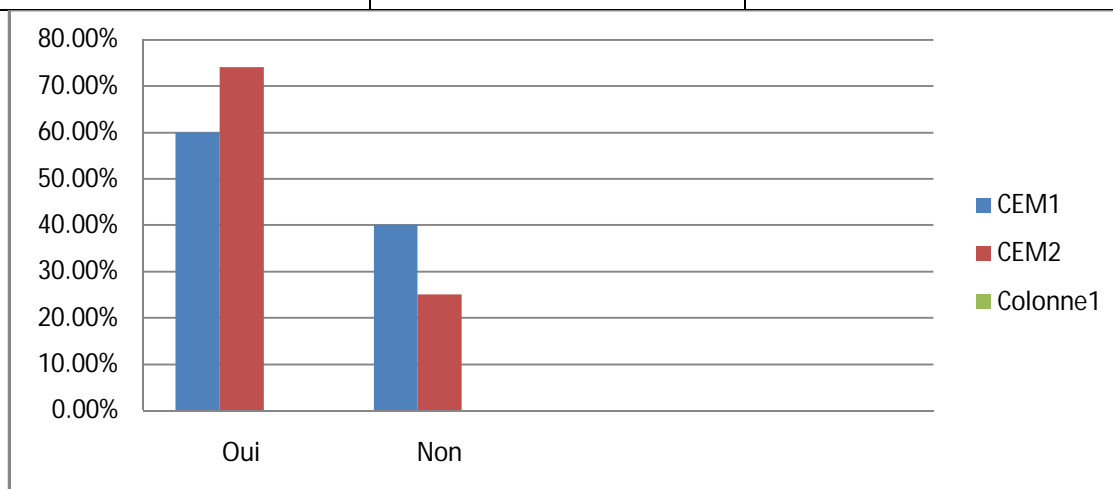
Les taux réalisés montrent que la majorité des enseignants sont pour l'idée que la famille a un rôle fondamental dans le processus d'enseignement-apprentissage FLE de leur enfant.

4) Pourquoi :**Commentaire et interprétation :**

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants pensent que le milieu familial a un rôle fondamental dans l'enseignement-apprentissage de leurs enfants par ce que les élèves se réfèrent toujours au prérequis obtenus pendant leur enfance, et lorsque l'enfant a besoin d'aide de son exemple parfait, pour certains est l'endroit favorable pour la bonne préparation de l'enfant-apprenant, il joue un rôle décisif dans son apprentissage. Les parents peuvent transmettre les notions fondamentales de la langue, l'initier à affronter le milieu scolaire. il devrait toujours être celui d'élever d'éduquer et donner l'amour la famille est la base de tout individu.

5) La langue français est-elle utilisée dans l'environnement scolaire ?

Réponses	CEM1	CEM2
Oui	60%	74%
Non	40%	25%



Présentation des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants dans les deux CEM sont répondu par oui et un taux moins de 30% sont répondu par non.

Commentaire et interprétation :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants 6 enseignants sur 9 sont d'accord sur utilisation de la langue française dans l'environnement scolaire, par contre les 3 enseignants sont d'accord sur le non utilisation du français dans l'environnement scolaire lorsque sont obligé de travailler en arabe.

6) Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la langue française ?**Commentaire et interprétation :**

D'après les résultats obtenus, nous constatons que les enseignants trouvent beaucoup des difficultés à enseigner la langue française, ces difficultés se résument comme suit :

- ❖ Les élèves utilisent beaucoup l'arabe dans leur intervention.
- ❖ La négligence totale de cette langue.
- ❖ Le manque de TICE.
- ❖ Programme très chargé.
- ❖ Le manque de bagage requis des apprenants.

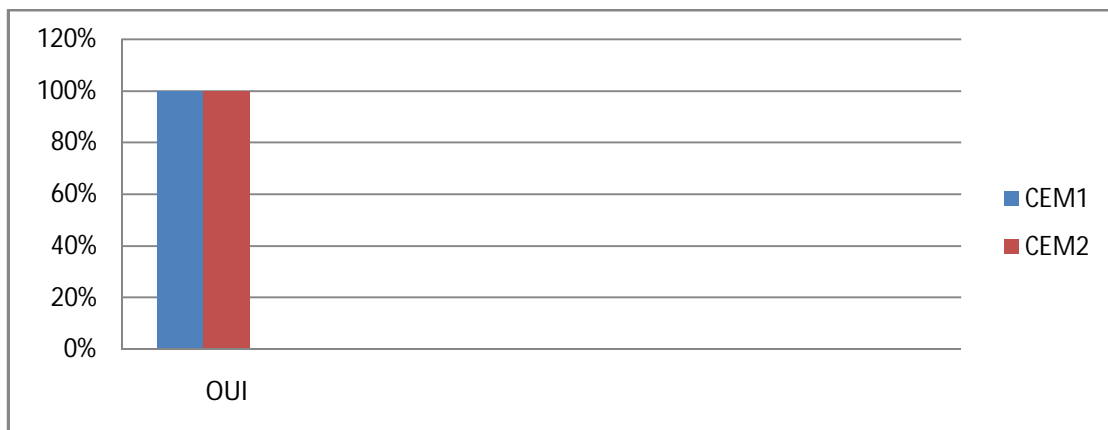
7) A votre avis que représente la langue française pour les familles de ces élèves ?**Commentaire et interprétation :**

D'après les résultats obtenus, la langue française pour les familles des élèves représente :

- ❖ C'est une langue de colonisateur, donc, elle est rejetée. Par l'ensemble des familles
- ❖ Elle n'a aucune importance dans le succès de leurs enfants.
- ❖ Et pour certaines familles la langue française représente comme un élément fondamental qu'on doit l'installer chez les apprenants
- ❖ Est une langue de prestige

8) D'après vous l'enfant peut-il s'imprégner de la langue française avant l'entrée de l'école ?

Réponses	CEM1	CEM2
Oui	100%	100%



Présentation des résultats :

Les résultats obtenus ont donné un taux 100% pour la réponse « oui ».

Commentaire et interprétation :

Les résultats obtenus affirment que l'enfant peut s'imprégner de la langue française avant l'entrée de l'école.

9) Comment ?

Commentaire et interprétation :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que les enseignants pensent que l'enfant peut s'imprégner de la langue française avant l'entrée de l'école grâce à beaucoup des facteurs :

- ❖ Les médias (tv, radio, internet...)
- ❖ Le préscolaire.
- ❖ Les jeux ludiques.

5) Bilan :

D'après l'analyse des deux questionnaires nous pouvons confirmer nos hypothèses formulés dans l'introduction, nous pouvons affirmer que les apprenants de la zone urbaine ont un niveau meilleur en français que les apprenants de la zone rurale, l'apprenant du F.L.E. à BRIDA n'a pas beaucoup de contact avec la langue française, il rencontre beaucoup des difficultés pour apprendre cette langue, selon les résultats obtenus les apprenants et les familles ont des représentations négatives vis-à-vis de la langue française ,perçu comme langue étrangère et difficile à apprendre.

Conclusion

Conclusion

La langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société dans plusieurs secteurs ; social, éducatif, économique. Elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, par rapport à toutes les autres langues étrangères, vu que les locuteurs utilisent cette langue dans leur vie quotidienne, Donc la langue française constitue une partie intégrante dans notre environnement.

Au terme de cette étude, nous pouvons affirmer que tous les espaces qui entourent l'enfant-apprenant, tous qui est en dehors du milieu scolaire sont susceptibles jouer un rôle dans l'enseignement-apprentissage du F.L.E des apprenants de deuxième année moyenne. Nous avons constaté durant toutes les étapes de notre recherche que le milieu extrascolaire de l'apprenant est un déterminant fondamental dans toute entreprise d'enseignement-apprentissage d'ELE. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. En offrant à l'apprenant un espace culturel et sociolinguistique qui lui permet une meilleure médiation avec le milieu scolaire. L'impact de l'environnement extrascolaire de l'enfant, notamment dans les familles qui ont les moyens et qui ont un niveau d'instruction est déterminant dans l'enseignement-apprentissage de F.L.E.

La famille, aussi joue un rôle incontestable dans le développement des compétences de base chez l'enfant, en lui offrant le premier espace qui favorise la concrétisation et la mise en application de ce qui a été appris à l'école.

De plus, les résultats obtenus permettent d'affirmer et de consolider les hypothèses précitées dans l'introduction de notre recherche. Nous pouvons dire que qu'il y a un rapport de complémentarité entre le rôle du milieu extrascolaire et le rôle de l'institution scolaire pour préparer l'apprenant à devenir capable d'apprendre la langue française. et qu'il est nécessaire d'aider les apprenants à développer et favorise leur l'enseignement-apprentissage du F.L.E.

Donc sur ce qui vient d'être exposé, nous sommes dans la mesure de conclure que l'impact de milieu extrascolaire dans le processus d'enseignement – apprentissage de F.L.E. diffère d'une région à une autre, et que l'environnement

Conclusion

socioculturelle de l'apprenant peuvent influencer positivement ou négativement selon les cas et les situations sur les compétences et les connaissances que doit acquérir.

Références bibliographiques

Ouvrages :

1. BOULAHACEN, A, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002, p69, p99.
2. Cuq, j, p, Gruca l, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Pug, Grenoble, 2002, P.17.
3. CLERMONT, P, et BENSEBIA, Etude des comportements langagiers dans les milieux diglossiques cas de l'algerie, p13.
4. DABÈN E, l, Respères sociolinguistique pour l'enseignement des langues, Paris, hachette, 1994.
5. MOSCOVICI, S, HEWSTONE,M, De la science au sens commun, in MOSCOVICI,S, Psychologie sociale, Paris, Quadring, 2003, P.3545-572.VYGOTSKY, Pensée et langage, Paris, la dispute,1^{er} édition, 1935.6.
7. ZIMMERMANN, D, L'échec scolaire n'est pas une fatalité, Paris, éditions ESF, 1984.P.81.

Thèses et mémoires :

1. CASLELLOTTI, V, &MOORE, D, Représentations sociales des langues, .2002,p. 9-10.
2. CAUBET, P, Alternance de code au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingues, N°14, Déc. , 122, 1998.
3. Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009). School climate: Research, Policy, teacher education and practice. Teachers College Record, 111(1), 180-213. (Available on:<http://www.tcrecord.org/Content.asp?ContentId=15220>).
4. DÉCURÉ, N, FARAGER,F, help exercices et jeux pour la classe d'anglais,Taulouse,CRDP,P.117.
- 5.Djegha,A, les représentations et culturelles dans l'ens/appr du F.L.E., thèse de Doctorante, Université de Constantine.

6. Py B(2000), Représentations sociales & discours : questions épistémologiques & méthodologiques, in Py B, (Ed), Analyse Conversationnelle et représentations sociales, TRANEL n°32, Université Neuchâtel, pp05-20.

7. GUMPERZ, J.J, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, Le Harmattan, Université de la Réunion, 1989.

Articles et revues :

1. LUC, C, Approche d'une langue étrangère à l'école. Vol. 1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104.

2. NONY J-C(1998), Etudes de quelques représentations de la langue écrite en CM2. In LE français dans le monde n°124, p88-p98.

3. RAFONI, J.CH., "*Apprendre à lire en français langue seconde*", Harmattan, Paris, 2007.

4. Statistiques tirées depuis l'encyclopédie Universalis 2014. Article "Enseignement"

Sitographie :

1. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue>.

2. www.inspq.ca/pdfpublications/1228_approche_compétences.pdf.

Dictionnaires:

1. CUQ J-P dictionnaire de didactique du français (2003), Paris, p.83

2. Dictionnaire de l'arousse, version électronique.

3. Dictionnaire Le petit Robert, version électronique.

4. JODELET,D, 'représentation sociale', Grand Dictionnaire de la psychologie, Paris: Larousse, 1991.

5. GALISSON, R., Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p.17.

Questionnaire destiné aux collégiens 2AM.

Mettez une croix dans la casse qui convient.

-Sexe :Féminin Masculin

1) Profession des parents : Mère..... Père.....

2) Niveau d'étude du père: Sans formation Primaire

MoyenSecondaire Universitaire

3) Niveau d'étude de la mère :

Sans formation Primaire MoyenSecondaire Universitaire

4) Tes parents parle-t-ils en français à la maison ?

Très souvent t les fois

5) Ta famille t'encourage pour apprendre le français ? Oui non

6) Si oui, pourquoi ?

7) Le français est pour toi : Facile Moyen Difficile

8) Dans quelle situation parles-tu le français :

-Il t'arrive de parler le français en dehors du collège

-Tu ne le parle qu'au CEM

9) Regardes-tu les chaines françaises à la maison : Oui Non

10) Lis -tu des contes et romans en français ?

De temps en temps Régulièrement Jamais

Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire est destiné à vous, enseignants et enseignantes de la langue française au moyen, Vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur l'impact de milieu extra-scolaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Merci pour votre collaboration.

1) Etes-vous :

Un homme Une femme

2) En comptant cette année combien d'année d'expérience en enseignement possédez-vous au total ?

-moins de 5ans

-De 5ans à 10ans

-De 10 ans à 15 ans

-De 15 ans à 20ans

-Plus de 21 ans

3) Le milieu familial a-t-il un rôle complémentaire ou fondamental dans le processus d'apprentissage /enseignement du FLE ? 1-Fondamental

2-complémentaire

4) Pourquoi :.....

5) La langue français est-elle utilisée dans l'environnement scolaire ?

1- oui 2- non

6) Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la langue française ?.....

7) A votre avis que représente la langue française pour les familles de ces élèves ?.....

8) D'après vous l'enfant peut-il s'imprégner de la langue française avant l'entrée de l'école ?

1- Oui

2-Non

9)Comment

Annexes